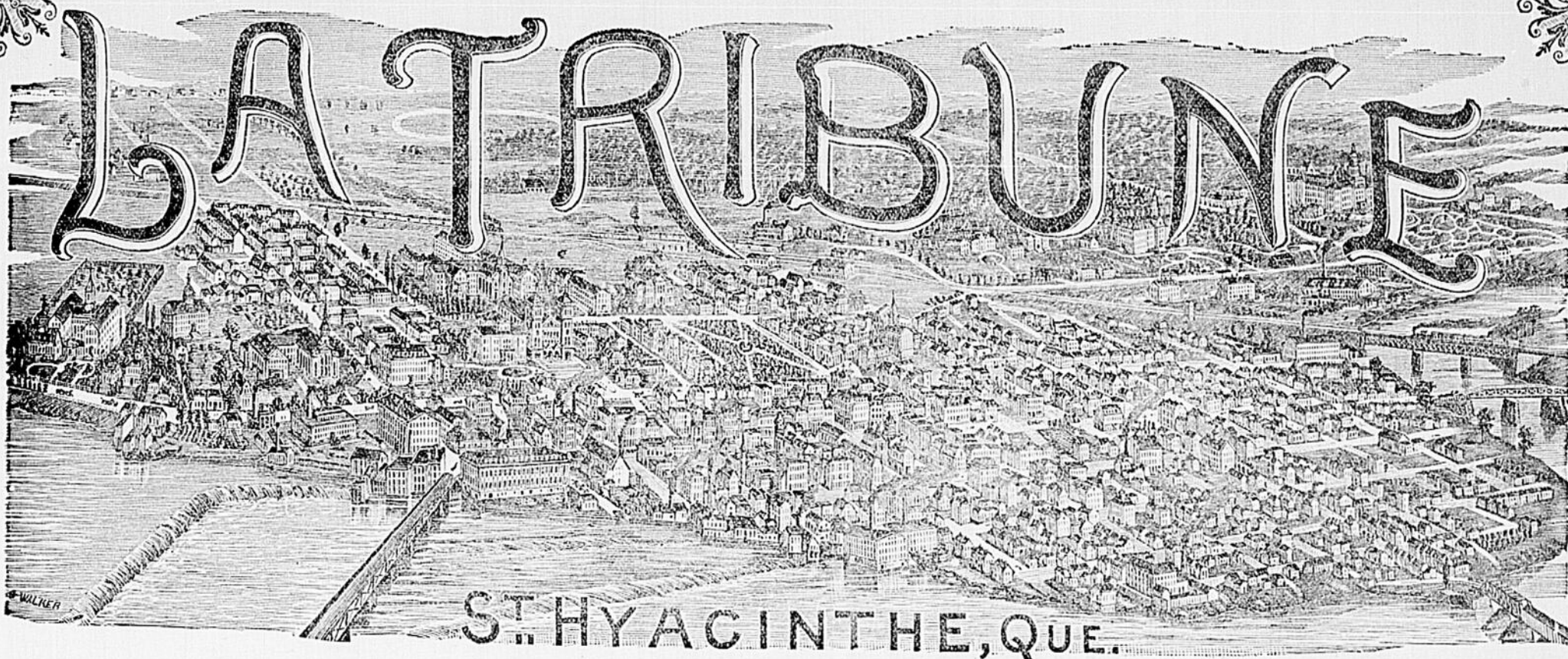




Vol. 9.

Vendredi 19 Juin 1896.

No 8

FEUILLETON

SIMONNE

DEUXIÈME PARTIE

V

(Suite)

Maintenant une lente désolation envahissait la demeure Raham-Sing ne se montrait qu'aux heures des repas. Il évitait de rencontrer ses hôtes. Les soixante-seize années qui avaient blanchi sa tête n'avaient pu la courber; il avait suffi de ces trois dernières semaines pour pencher vers la terre le vieil arbre naguère superbe et droit, comme si, atteint déjà par la hache du bucheron *Malheur*, il eût cherché des yeux la place où il allait tomber. Mme du Méal se montrait plus dévouée, plus attentive que jamais dans les soins qu'elle prodiguait à Simonne. Quant à celle-ci, il était visible à tous les yeux que la vie déclinait en elle. Ce n'était point que cette beauté surnaturelle perdît quelque chose de son étrange rayonnement. Non. On eût pu dire même que jamais la petite Indienne n'avait possédé à un plus haut degré cette puissance de fascination qui la caractérisait. Mais chaque jour, quelque chose, un symptôme imprévu, non pour le docteur Péjarry, assurément, indiquait la rupture d'un lien vital, d'une de ces fibres secrètes qui rattachent l'âme à l'organisme. Parfois, c'étaient des absences, de ces fugues de l'esprit qui, en dépit des efforts de la science, s'envole vers des horizons inconnus, où le corps ne pourrait l'accompagner. A ces moments-là, l'enfant devenait subitement immobile. Ses yeux se fixaient dans l'espace; un vague sourire s'ébauchait sur sa bouche, et, lentement, elle passait à l'état magnétique, subissant pour ainsi dire l'influence occulte et terrifiante d'un mystérieux au-delà.

D'autre fois, c'était la toux, la toux sinistre, cette secousse des poumons lacérés, qui mettait un sang rouge et vif à son mouchoir. Pas une plainte ne tombait de ses lèvres. La victime connaissait l'arrêt, et, moitié par

résignation sainte, moitié par sentiment de son impuissance, elle se soumettait au destin. Maintenant, on la laissait libre d'aller et de venir à sa guise. N'accorde-t-on pas aux condamnés à mort tout ce qu'ils demandent? Le médecin venait tous les jours. Il ne prescrivait plus rien, se bornant à maintenir les anciennes ordonnances. Et avec une douceur, une patience admirables, l'enfant vive et rebelle de jadis buvait les odieux remèdes, toutes ces drogues inutiles qui attristaient ses derniers jours sans les prolonger.

Une fois, comme elle venait d'entendre auprès d'elle un sanglot de Parvati, elle l'appela pour la consoler et l'embrassa longuement.

— Pourquoi pleures-tu, daïe? Si c'est la volonté de Dieu que je meure, je mourrai résignée. La vie n'aura pas été longue pour moi. Du moins, elle aura été heureuse.

Deux larmes qui brillèrent au bout de ses longs cils noirs donnèrent un démenti à cette parole de consolation. Simonne reprit de cet accent brisé qui décèle les lassitudes de la résistance:

— Résigne-toi comme moi, ma bonne daïe. Quand il n'y a plus rien à faire, il faut s'abandonner à la volonté de Dieu, s'en remettre à sa bonté.

— Quand il n'y a rien à faire, prononça Parvati, en hochant la tête. Mais lorsqu'il reste encore une ressource...?

— Que veux-tu dire? prononça la jeune fille, plus émue qu'elle n'eût voulu le laisser voir.

Car le malheur a beau faire, l'homme ne renonce jamais à l'espérance. Elle s'abrite et se cache dans les plus intimes retraits du cœur; elle se nourrit des plus décevantes illusions; elle ne prend fin qu'avec la vie elle-même. En entendant ces paroles de la nourrice, Simonne avait tressailli. De quelle ressource parlait-elle? A quel moyen faisait-elle donc allusion? L'Indienne s'était agenouillée devant l'enfant. Elle couvrait ses mains de baisers.

— Ma fille, rappelle-toi les paroles qui te furent dites à Bharnpore. La vengeance de Roudrani s'appesantit sur toi parce tu aimes l'homme qui l'a frappée. Détache de lui ton cœur, renonce à cet union fatale, et tu vivras.

Alors, il se fit comme une nuit

dans l'âme, un instant ravivée, de Simonne. Cette "ressource" dont avait parlé la nourrice, elle ne la devait qu'à une aveugle croyance ou une superstition. Parvati en était là que, pour conjurer l'ange de la mort, elle demandait à son enfant la plus cruelle des renonciations. Si Simonne voulait vivre elle devait abjurer la foi promise à Charles, elle devait fermer son cœur à l'amour, aux joies rêvées, aux chastes espérances! En vérité, Parvati était folle! Et ne l'eût-elle pas été, est-ce que le moyen proposé n'était pas de ceux que Simonne eût cent fois repoussés? Est-ce que le remède n'était pas pire que le mal? La vie avec l'amour, c'est-à-dire avec le bonheur, Simonne pouvait le désirer et s'y attacher de toutes ses forces. Mais, sans amour, ou privée de l'affection qu'elle chérissait, à quoi lui eût-il servi de vivre? Elle ne s'irrita point, pourtant, de cette prière de la fidèle créature, de ce cri de détresse arraché à sa douleur. De rechef, elle lui ouvrit ses bras et la pressa sur sa poitrine.

— Tu ne m'a pas comprise, daïe. Crois-tu donc que ce soit pour me traîner solitaire et misérable en ce monde que j'aie désiré l'existence? S'il ne doit plus m'aimer, s'il faut d'autres rêves à son cœur, Kali peut achever sa vengeance; elle peut venir. Je ne la repousserai pas.

Elle se détourna pour cacher les larmes qui, cette fois, coulaient de ses yeux. Car, en voulant la consoler, l'Indienne avait fait à son enfant une mortelle blessure. Ne venait-elle pas de rouvrir la plaie encore saignante au souvenir des aveux de Germaine, plaie que la fuite du temps avait mal cicatrisée?

Simonne s'était tue. Elle garda tout le reste du jour un silence et une immobilité farouches. Mais, le soir venu, comme s'il se faisait en elle un apaisement, comme une inexprimable douceur s'épanchait dans l'atmosphère printanière, elle s'approcha de la fenêtre ouverte et laissa sa vue errer sur le golfe et se perdre dans les profondeurs obscures de la mer.

Tout à coup une légère rumour rappela Simonne sur la terre. Elle venait d'entendre un pas crier sur le sable des allées. Prudemment, ou plutôt curieusement, elle quitta la baie qui lui servait de cadre, et tapie der-

rière les rideaux, elle regarda de tous ses yeux. Une ombre plus noire se dessina dans les ténèbres transparentes. L'ombre, c'était Charles Kerval. Le jeune homme s'avança vers le perron. A quelque dix ou douze mètres, le long du mur qui bordait le chemin de Saint-Jean, il y avait un banc de bois. L'ancien officier de marine s'approcha, un peu hésitant, un peu timide, comme s'il eût craint de se laisser voir, comme s'il fût venu là en fraude, en se dérobant à une surveillance.

Parvenu au banc, il s'y laissa tomber. Alors, il leva les yeux sur la façade de la villa. Il fit du regard le tour du balcon qui la bordait, et un soupir s'exhala de ses lèvres à la vue des deux fenêtres ouvertes. Pour qui donc soupirait-il en ce moment? Tout à côté du banc, le dominant de son ombre épaisse, une touffe d'arbustes s'élevait, masquant l'entrée de la demeure. Des fleurs s'y montraient déjà mêlées aux premières feuilles des lilas et des églantiers. Ce rideau de verdure l'abritait, croyait-il, contre tout regard extérieur. Il se trompait. Simonne l'avait vu de sa fenêtre, cachée sous son rideau. Et, à vingt pas de lui, un autre regard triste et morne l'épiait, le regard du nawab.

Charles s'était accoudé au dossier du banc. Ses yeux demeuraient fixés sur la blanche muraille, comme s'ils eussent voulu soulever le voile des rideaux agités doucement par la brise venue de l'extérieur. Soudain, l'une de ces fenêtres se ferma, celle de Germaine.

L'ancien officier ne bougea pas! Aucune parole ne sortit de ses lèvres. On l'eût dit changé en statue, tant son immobilité était bien celle de la pierre.

Comme Simonne à sa fenêtre, Charles, lui aussi, rêvait sur son banc. De quoi rêvait-il? Des espérances brisées, ou de l'amour trahi, c'était l'amour de Simonne. Mais l'homme n'a pas pour habitude de se forger spontanément des crimes pour en subir le remords. Comment Kerval aurait-il pu subir le remords d'une trahison qu'il n'avait point commise, puisque, loin de se refuser à l'amour de sa fiancée, il s'y sacrifiait, portant une autre flamme au cœur. Dans le même temps que Germaine, Charles renonçait au bonheur pour lui-même. Mais lui, du moins, igno-

rait qu'il n'était pas seul à souffrir. Et ces deux âmes asymptotiques poursuivaient leurs courses parallèles, sachant d'avance qu'elles ne se rencontreraient jamais. Le sacrifice était égal de part et d'autre, et il n'existait aucun accord entre ces deux volontés.

Chose étrange! Un seul être devenait, en la circonstance, le trait d'union de ces deux douleurs et de ces deux renoncements. Et cet être était précisément l'admirable créature que ces deux amours contrariés frappaient, en même temps et du même coup, au cœur; c'était Simonne. Kerval ne pouvait le savoir. L'égoïsme naturel à l'homme l'empêchait d'avoir la vue nette de ces choses. Il ne les soupçonnait pas. Il était là depuis une demi-heure, plongé dans sa méditation douloureuse, quand, tout à coup, les feuilles naissantes du bouquet d'arbres bruirent auprès de lui. Il n'y prit point garde. C'était le vent, sans doute, qui se jouait sous les branches. Une forme surgit derrière le banc, une silhouette blanche, légère comme un sylphe errant sur les eaux. Une voix vint jusqu'à lui et prononça son nom:

— Charles!

Elle était douce, cette voix, douce comme un accord de harpes éoliennes, si pleine de tendresses secrètes et contenues, que le jeune homme se crut le jouet d'une hallucination. Il se retourna et demanda au hasard, sans trop élever le ton:

— Qui m'appelle?

La voix répondit avec le même accent d'incomparable douceur:

— Moi, Simonne.

Alors, il se leva et se retourna. Il vit sa fiancée debout dans la pénombre du bosquet, d'une main retenant sur sa poitrine le fichu de laine blanche qu'elle avait jeté sur ses épaules, de l'autre, s'appuyant au dossier du banc.

Il courut à elle.

— Vous, Simonne! Vous, ici, à pareille heure!

Il se tut, n'osant en dire davantage. Il ne voulait point faire allusion à sa maladie. Elle répondit paisiblement:

— Oui, moi. Suis-je de trop? Vous ai-je importuné en rompant la trame de vos songes?

Une vague ironie perçait sous ces paroles. Pourtant, ce n'était point un reproche. Charles prit

ses deux mains et les baisa. Puis affectueusement, il répliqua :

— Vous savez bien le contraire chère enfant. Y a-t-il donc un instant de mon existence où vous ne soyez présente à ma pensée ?

Simonne eut un soupir et pencha son beau front vers la terre. L'ancien lieutenant de vaisseau reprit :

— Mais si je vous ai témoigné de la surprise en vous voyant, ce n'était que par un sentiment de crainte. J'ai redouté pour vous la fraîcheur de cette nuit.

Elle leva les épaules avec un geste de parfaite insouciance. Mais cette insouciance trahissait un immense découragement. Puis, répondant à ce souci qu'il venait d'énoncer, elle dit :

— Si vous craignez la fraîcheur pour moi, nous pouvons nous mettre à l'abri. Le salon est là. Il nous est facile d'y causer quelques instants... seuls, à moins que cela ne vous ennuie, et bien que cela ne soit pas tout à fait correct pour une jeune fille. Mais je ne suis pas une jeune fille, moi.

Elle avait tremblé. Sa voix, tout à l'heure si douce, se fit âpre et sourde.

— Je suis une morte ! conclut-elle.

Le jeune homme ne put se défendre d'un frisson en entendant ces derniers mots.

— Venez-vous ? demanda encore l'enfant.

— Oui, répliqua-t-il.

Et il suivit, la tête penchée, les yeux mornes, comme s'il eût prévu que cet entretien devait avoir une solennelle gravité. Pour gravir le perron, il lui offrit son bras. Elle refusa.

— Oh ! non ! Ce n'est plus comme le soir du bal. Je suis forte.

Elle passa la première, poussa la porte du salon indien, et alla s'asseoir sur un sofa, l'appelant du geste et de la voix.

— Là, fit-elle, à mon côté. Nous serons mieux ainsi pour causer.

Il n'y avait d'autre lumière au salon que celle de la lune versant sa clarté blanche soudainement épanchée du ciel. Un nuage venait de se déchirer par le milieu, et l'astre rayonnait de tout son éclat. Depuis qu'il s'était assis à côté de sa fiancée, Charles Kervat se sentait envahi de sentiments inconnus jusque-là. Quelque chose qu'il n'avait jamais éprouvé, qu'il n'avait jamais prévu, lui emplissait l'âme d'un trouble grandissant. La créature qu'il avait là, près de lui, sous ses yeux surpris et hallucinés, n'était plus une femme. Il semblait qu'elle eût dépouillé les lignes précises de la condition humaine, qu'elle flottât au sein d'une vapeur, déjà plus haut que le niveau terrestre et ne consentant à s'y reposer qu'un instant, à la manière de ces papillons superbes qui frôlent les fleurs sans les toucher et dont le battement d'ailes est si rapide qu'elles en paraissent immobiles.

— Simonne, commença le jeune homme, nous voici seuls.

— Oui, fit-elle avec un sourire, bien seuls. Causons.

Charles attira sa main et la baisa. Elle était glacée.

— Causons... en fiancés, n'est-ce pas ?

Elle secoua la tête.

— Non, pas en fiancés, mon ami. Nous ne le sommes plus.

— Que voulez-vous dire ? se récria le marin bouleversé.

— Ce que je veux dire, Charles ? Oh ! c'est bien simple, et vous allez me comprendre tout de suite. Je viens de vous surprendre sur ce banc, et j'ai, sans doute, été indiscret. N'importe ! Nous n'en sommes pas à de tels reproches.

Elle hésita comme si elle cherchait à prendre de l'assurance pour ce qu'elle allait dire.

— Charles, sur ce banc, les yeux fixés sur la maison, vous pensiez à quelqu'un... qui n'était pas moi, je le sais.

— Simonne !

— Ne m'interrompez pas. Je le sais, vous dis-je. Vous pensiez à Germaine.

— Simonne ! répéta encore le jeune homme désolé.

Elle attacha sur lui un regard plein de douleur et de pitié.

— Je vous en prie, ne niez point. Pourquoi vous amoindrir ! Je le sais, je vous le répète. Je ne vous adresse aucun reproche et ce n'est pas pour vous faire de la peine que je vous parle ainsi. D'ailleurs, quels reproches pourrais-je vous adresser ? Vous avez toujours été loyal envers moi. C'est moi, moi seule, qui ai voulu ce mariage. Là bas, à Bhurnpore, quand vous m'avez ravie à la mort, c'est moi qui ai accepté ce compromis. J'aurais dû attendre l'expression de votre cœur, votre aveu spontané. Faut-il vous l'avouer, c'est parce que j'ai eu peur qu'il ne vint jamais, cet aveu, que je lui ai fait violence, en quelque sorte. N'ayant aucun amour au cœur, vous avez accueilli celui de la pauvre petite Indienne. Vous voyez que j'ai lu dans votre pensée, mon ami. — Aujourd'hui, cet amour que vous ignoriez est venu enfin ébranler votre cœur. Il est venu, mais, pas pour moi.

Un sanglot lui coupa la voix.

(A continuer.)

Construction monstre

Le dix-neuvième siècle ne se terminera pas, évidemment, sans produire toute espèce de choses étonnantes.

Voici qu'on parle à New-York, de faire surgir du sol et d'élever dans les airs, un édifice à 200 étages, soit d'une hauteur de trois mille pieds environ—trois fois plus élevé que la tour Eiffel. Un capitaliste ayant demandé à MM. Harding et Gooch, architecte de renom de New-York, s'il était possible de construire un édifice plus considérable que tous ceux qui existent, ces derniers ont fait les plans de la plus étonnante construction de la terre, et déclaré que rien ne pourrait rendre impossible l'exécution d'une entreprise aussi hardie, si l'énorme montant d'argent exigé pour de tels travaux ne fait pas défaut.

On se propose d'appeler cet édifice le Roi des édifices (King Building).

Les plans dressés par MM. Harding et Gooch ressemblent quelque peu à ceux de la tour Eiffel, cette merveille de la dernière exposition de Paris. Mais ce Roi des édifices sera trois fois plus élevé que la tour Eiffel et sa construction présente de bien

plus grandes difficultés. Il occupera un espace aussi grand que celui compris entre les avenues cinq et six, et les rues vingt-deux et vingt-trois. Dans la construction, on emploiera l'acier. Tous les hauts édifices sont ainsi construits en acier. La charpente de ces édifices est à peu près comme celle d'un pont que l'on dresse dans les airs et que l'on entoure d'un mur de pierre ou de granit.

Le King Temple aura un espace de 120,000 pieds carrés sur chaque plancher, soit 24,000,000 de pieds carrés sur les planchers.

Il contiendra 100,000 bureaux séparés et meublés, et contiendra 400,000 personnes sous son unique toit.

Naturellement, la première question que l'on se pose est celle-ci : Mais comment se rendra-t-on aux étages supérieurs de cet édifice qui s'élèvera au-dessus des nuages ?

La réponse est toute simple : "Par des élévateurs électriques." Les connaisseurs affirment qu'il sera aussi facile de construire des élévateurs pour des édifices à 200 étages que pour des constructions de 20 étages. Il y aura des élévateurs-express et des élévateurs s'arrêtant à tous les étages. Les élévateurs-express n'arrêteront qu'au vingt-cinquième, au cinquantième, au soixante-quinzième, au centième étage, et ainsi de suite jusqu'au sommet, faisant leur voyage en deux minutes et demie.

Les autres élévateurs arrêteront à tous les étages faisant le voyage en dix minutes. On comptera cinquante élévateurs.

Les propriétaires de cette énorme construction se proposent de réunir dans ses étages spacieux 200 branches distinctes de commerce. Un étage sera occupé par les bijoutiers, un autre par des marchands de quincaillerie, un autre par des selliers, etc., etc. Il y aura de tout là dedans, des boutiques de barbiers, des magasins de hardes, des restaurants, des pharmacies, en un mot ce sera une ville entière sous le même toit. En été, on convertira le toit en un vaste jardin où des milliers de personnes pourront aller se promener.

Les murs, à leur base, auront seize pieds d'épaisseur.

Son Eminence le cardinal Ligi de Mauri vient de s'éteindre dans la 67e année de son âge. Sa mort cause un grand vide dans le Sacré Collège, ainsi que dans la famille des Frères Prêcheurs, dont il était membre.

Nos compliments à l'hon. J. E. Robidoux qui a été élu, samedi, à Québec, bâtonnier général de la province.

M. Robidoux, par ses mérites et par la position qu'il occupe dans l'ordre des avocats, est très digne de l'honneur que ses confrères viennent de lui conférer.

Les familles de l'équipage du remorqueur *Mascot* qui est parti de Baltimore, le 27 novembre avec des armes et des munitions pour les insurgés Cubains, ont perdu l'espoir de revoir jamais leurs parents. On suppose que le remorqueur a péri dans une tempête.

Courses

On annonce des courses à St Guillaume pour le 30 juin et le 1er juillet. \$300 de bourses.

Banque du Peuple

On achète pour argent comptant, les certificats de la Banque du Peuple, au

Bureau de LA TRIBUNE.

Diplômes

Dans notre dernier numéro, nous promettons de publier aujourd'hui la liste complète des aspirants à l'enseignement qui ont subi leurs examens à la dernière réunion du bureau. Au moment de mettre sous presse nous regrettons de dire que la liste promise ne nous est pas encore parvenue. Nous la publierons aussitôt reçue.

On termine en ce moment la reconstruction du grand bloc Cauchon, en partie incendié il y a quelques mois, à Winnipeg.

En France, il y a une bicyclette par 250 habitants de la population et le propriétaire de chaque véhicule de ce genre paie un impôt de \$2.

A Bryan, Texas, trois cents hommes ont enlevé de la prison trois individus qui avaient outragé deux jeunes filles, et les ont brûlés vifs.

Meubles

C'est le temps de se procurer des meubles à bon marché. M. A. Noreau, continue les affaires de l'ancienne maison Noreau et Sicotte, et est décidé à vendre tout l'assortiment en mains, à grand sacrifice, pour faire place à l'importation du printemps. Profitez-en tous.

Le *Courrier* de l'Illinois, publiait son dernier numéro, vendredi, 12 juin, dans la 25e année de son existence. M. A. Grandpré fait des adieux touchants à ses nombreux amis.

Le *Courrier* de l'Ouest, qui le remplacera fera son apparition cette semaine. Il sera publié deux fois par semaine.

Québec.—En travaillant près de la prison, ces jours derniers, les ouvriers ont trouvé des ossements humains à quelques pas du monument Wolfe.

Avec ces ossements, on a trouvé des boutons de tunique militaire et une balle de fusil, ce qui démontre que ces restes sont ceux d'une des victimes de la bataille des plaines d'Abraham, qui a eu lieu le 13 septembre 1759.

Magasin Bazar

Ayant acheté dernièrement pour \$20,000 de marchandises venant directement des manufactures à des prix sacrifiés et argent comptant, nous pourrions vendre certainement en dessous des prix du gros durant tout le mois de mai. Que l'on profite de ces grandes réductions dans un temps où l'argent est si rare ; et qu'on se le dise.

EUSEBE MORIN.

Importateur.

A la Boule Rouge

MM. Trahan et McNulty, annoncent à leur nombreuse clientèle et au public en général qu'ils ont transporté leur assortiment complet, bien choisi et de hautes nouveautés dans le vaste magasin voisin de MM. Brousseau & Bergeron. Ils invitent les dames et le public en général, avec l'assurance que la valeur de leurs marchandises, leur choix, leur variété et les bas prix auxquels ils les vendent ne manqueront pas de leur mériter une large part de leur patronage. Rappelez-vous la BOULE ROUGE.

Rapide.—Le *Sardinian*, de la ligne Allan est arrivé à Montréal, vendredi matin et est reparti 24 heures après avec sa cargaison complète.

Le progrès est immense.

On demande 10 BONNES COU-
TURIERES pour travailler dans les
hardes d'hommes, ouvrage permanent.

Gages de \$3 à \$5 par semaine.

M. O. DAVID, & Cie.

Piano \$50

Un piano en bon ordre, à vendre pour \$50, partie comptant et la balance par paiements mensuels de \$2 par mois.

S'adresser à LA TRIBUNE.

Chaussures

JOS. MORIN,

No 104 Rue CASCADES,
Coin de la Rue St-Denis,
ST-HYACINTHE.

ASSORTIMENT DE CHAU-
SURES pour Hommes, Femmes et
Enfants, dans toutes les lignes.

PRET A PORTER

Aussi : Assortiment complet de
Valises, Sacs de Voyage, Etc.

EN GROS ET EN DETAIL.

Venez et vous serez bien servis.

JOS MORIN,

Marchand de Chaussures.

A VENDRE.

La Magnifique propriété superbement bâtie, côté sud de la rivière Yamaska, en face de la ville et occupée par Mr Jos. Leduc. La maison contient toutes les améliorations modernes.

Pour les conditions, qui sont des plus faciles, s'adresser au propriétaire
JOS. LEDUC.

Ou au bureau de LA TRIBUNE.

DU NOUVEAU

Nouvelle manière de faire les couvertures en

PAPIER SPÉCIAL POSÉ AU CIMENT

\$2.25 et \$2.50 le carré.

Autres couvertures en
Ferblanc, Tôle, Ardoise,
Bardeau métallique.
Corniches et toute espèce de mou-
lures en tôle.

Peinture spéciale pour couverture
d'Eglise ou autre bâtisse, à prix réduit.

Grand assortiment de Ferblanteries
très au complet.

JOSEPH LEDUC.

Ferblantier, Plombier et Couvreur

138, rue Cascades, St Hyacinthe.

TEINTURERIE

ANGLO - AMERICAINE

DE MONTRÉAL.

VETEMENTS DE TOUTES SORTES

teintés, teints et réparés avec soin.

ROBES DE DAMES nettoyées ou tein-
tes sans être défilées.

PLUMES D'AUTRUCHE FRISÉES,
éparées et teintes dans n'importe quelle
couleur.

EFFETS DE MAISON, tels que Tapis,
de Pianos, Tapis de Table, Rideaux Etc., et
teints dans les couleurs le plus à la mode.

A. DENIS,

Agent à St-Hyacinthe

V. B.—Les effets sont envoyés à Montréal
aussitôt reçus et livrés sous 8 ou 10 jours

MAISON A LOUER

Un magnifique logis de neuf appartements, maison voisine de M. R. E. Fontaine, avocat, ayant toutes les améliorations voulues et en parfait ordre. Conditions faciles.

Un beau grand jardin est attenant à la maison. S'adresser à

V. E. FONTAINE,

Avocat, St Hyacinthe.

19 mars 1896—à 3.

Dr P. H. BERNIER

SPÉCIALISTE

S'occupe d'une manière spéciale du traitement du cancer, du chancre et des maladies de la peau, suivant une méthode de plus de 25 années d'expérience, donnant les résultats les plus satisfaisants.

DR P. H. BERNIER,

St Pie Comté de Bagot, P.Q.

4 Mars 1896.—a. c.

Agrès de moulin à scie

A Vendre dans St Barnabé

Le soussigné offre en vente un agrès de moulin à scie, complet, en bonne condition et presque neuf. Conditions très faciles.

S'adresser sur les lieux à

PIERRE LAMOTHE,

Rang Barreau,

St Barnabé.

[Co. St Hyacinthe,

Les anguilles et les
petits pois

Tout le monde sait, aujourd'hui, que les anguilles sortent des rivières et font des excursions assez éloignées des rives jusque dans les champs. Les anguilles vont à la chasse des insectes, et dévorent assez volontiers, dit-on, les céréales. On a affirmé même qu'elles mangeaient les petits pois. Un cultivateur français a fait la même observation dans le département de la Meuse.

Il avait planté à 150 mètres de l'Ornain, rivières où les anguilles sont abondantes, quelques carrés de petits pois. Il remarqua qu'un certain nombre de ces pois étaient rongés et même coupés net comme par un emporte-pièce. Ces dégâts se produisaient la nuit par les temps brumeux ou quand les champs étaient couverts de rosée. Le cultivateur attribua ces déprédations aux campagnards. Mais un jour, son garçon de ferme vint le prévenir qu'en arrivant au champ de pois de grand matin il avait vu des "serpents" qui s'enfuyaient à son approche et regagnèrent la rivière. Il y a bien des couleuvres dans le pays, mais elles n'ont pas l'habitude de se jeter à l'eau et de manger des petits pois. Pour en avoir le cœur net, le lendemain, dès l'aube, le cultivateur se rendit près du champ. Il lança un bâton au milieu des pois; immédiatement il vit sortir et se diriger vers la rivière une dizaine d'anguilles. C'était bien elles qui mangeaient les pois, car il trouva toutes fraîches les traces du festin. Donc, les anguilles se promènent sur terre et sans le savoir, on peut manger des anguilles aux petits pois.

CULTURE DES FÈVES

La fève et la fève sont des espèces de légumineuses.

La fève est un des aliments les plus profitables pour le bétail et pour les personnes. Elle contient de la matière protéique, plus de la matière grasse et phosphatée ou même dégré que la viande des animaux. C'est un aliment concentré dont le mélange complète avantageusement ce qui manque aux aliments pauvres.

Elle possède, comme les autres légumineuses, la précieuse qualité d'emmagasiner des composés azotés autour de ses racines et de laisser une grande quantité d'azote au sol pour la récolte de l'année suivante.

La fève nourrit le mouton, le cheval, le porc, la volaille. Elle sert à l'engraissement des bœufs et donne une chair remarquable et d'un bon goût.

Au Danemark, on ne donne pas de fèves aux vaches laitières parce que l'on prétend qu'elles communiquent un mauvais goût au lait.

Société dissoute

La société de plombiers, Archambault et Therrien, est dissoute de consentement mutuel, cette semaine. M. Odilon Archambault continuera seul, au No 248, rue Cascades, presque en face de l'ancienne place. Nul doute que ses connaissances, son énergie et son activité lui attirent une large part de clientèle. Téléphone 79.

Assassin de 15 ans

Port Hope, Ont., 10.—Hier soir vers 5 heures, une scène tragique, qui s'est terminée par la mort d'un homme, a eu lieu près de Quay's Crossing à huit milles d'ici.

Thos Linggord, cultivateur, a été tué instantanément d'un coup de fusil, par un jeune garçon de 15 ans, nommé Prentiss. Voici les détails qu'on a pu se procurer. Prentiss était à faire la chasse aux lièvres sur la propriété de Linggord, quand celui-ci passa près du garçon et le somma de se retirer en le menaçant.

Le jeune Prentiss refusa d'obéir et dit à Linggord, "si vous avancez un pas de plus, je vous tue."

Linggord continua d'avancer et il reçut le contenu du fusil dans le cou.

Il mourut sur le champ.

Les gens des alentours qui entendirent la détonation, capturèrent Prentiss et le conduisirent à la ville, où il est maintenant enfermé dans un cachot.

VARIÉTÉS

A l'examen :

—Vichy, quel département ?

—Aude ?

—Comment cela ?

—Dame ! ne dit-on pas Aude-Vichy ?

—Savez-vous quel est l'animal qui supporte le mieux la plaisanterie ?

—Non.

—C'est le chien, car il ne se fâche pas quand on lui fait une niche...au contraire !

Un président voulait renvoyer une affaire à huitaine ; un avocat intéressé demanda qu'elle fût jugée le soir même.

—De quoi s'agit-il ? demanda le président.

—Monsieur le président, il s'agit de six pièces de vin.

—Eh bien, dit le magistrat, le tribunal ne peut réellement pas rendre cela aujourd'hui.

Au restaurant :

Le maître d'hôtel va de table en table recueillir les demandes.

—Et comme vin, monsieur ?

1er CLIENT.—Une bouteille de bordeaux ordinaire !

2e CLIENT.—Une bouteille de saint-estèphe !

3e CLIENT.—Une bouteille de pomard !

Une minute après, par la porte imprudemment entr'ouverte, toute l'assistance entend avec stupeur retentir à l'office ces mots :

—Calixte ! Trois bouteilles de rouges !!!

COUR SUPERIEURE.

ST HYACINTHE
No 62

Zénaïde Fafard, épouse de Arsène Paquet, cultivateur, de la paroisse de St Hugues, dans le district de St Hyacinthe, a, ce jour, instituée contre son époux une action en séparation de biens.

St Hyacinthe, 7 mai 1896.
BLANCHET & BEAUREGARD,
Avocats de la Demanderesse.

Piano

A vendre à sacrifice, un magnifique piano, (7½) presque neuf, s'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

BIERE ET PORTER DE JOHN LABATT'S

JOHN LABATT
BREWERY
LONDON CANADA
ALE & STOUT



DE LONDON, Ont.

Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supérieur commettant aucune erreur.

Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.

NEUF MEDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des Etats Unis, du Canada, de la Jamaïque, l'Inde Occidentale.

Saveur originale et pureté garantie, ces breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

PRIX SPECIAUX
AUGROS.

ON PORTE A DOMICILE
DANS TOUTE LA
VILLE

J. B. St. PIERRE,
EPICIER.

PROVISIONS, VINS ET LIQUEURS.

ST-HYACINTHE.

256 RUE CASCADES
TÉLÉPHONE AU No 36

La Compagnie d'Assurance sur la Vie,
The Colonial Mutual Life Association.

Solide. Utile. Equitable.

Cette compagnie émet la Police la plus libérale possible tout en chargeant 33 0/100 meilleur marché que les autres compagnies.

Economisez votre argent tout en protégeant vos familles.

Les femmes sont assurées sans extra et sur tous les systèmes.

Examinez le tableau suivant et constatez le Bon Marché.

SYSTEME VIE ENTIERE AVEC PROFITS.

20	13.75	34	16.84	46	25.70
21	13.80	35	17.45	47	26.60
22	13.90	36	18.00	48	27.55
23	14.00	37	18.60	49	28.55
24	14.15	38	19.30	50	29.60
25	14.30	39	20.00	51	30.75
26	14.50	40	20.75	52	32.10
27	14.70	41	21.50	53	33.70
28	14.95	42	22.30	54	35.5
29	15.20	43	23.10	55	37.20
30	15.50	44	23.95	56	39.20
31	15.80	45	24.80	57	41.60
32	16.15			58	44.50
33	16.55			59	48.15
				60	52.35

La compagnie émet aussi des Polices d'Epargnes pour des périodes de 10, 15 et 20 ans par lesquelles l'assuré retire le montant de la Police en argent à la fin de la période.

Pour toutes informations s'adresser à

J. U. VANDRY,
Agent Général
pour le District de St-Hyacinthe.

Bureau : No. 3 Rue St-Denis.
Téléphone 246.

A 26

U BEAUVOYER

Magasin de Peinture, Huile, Verres, Vitres, etc.

Peintures & Matériaux d'artistes.

95 RUE CASCADES,

Vis-à-vis la Station des Pompes)

ST HYACINTHE.

Boutique de peinture attachée au magasin.—19-3 m.

25 PAR CENT

meilleur marché qu'ailleurs,
AU NOUVEAU

MAGASIN de
CHAUSURES

— DE —

T. A. BEDARD.

No. 189 Rue Cascades,

Vis-à-vis la Banque St-Hyacinthe.

Les plus belles lignes de Chaussures de St-Hyacinthe.
Les plus bas prix de la ville.
Venez les voir avant d'aller ailleurs.

POMMIERS

Grand avantage pour ceux qui veulent planter de bonne heure.

Le soussigné offre en vente des POMMIERS dans les meilleures variétés, livrables à la station de Rougemont. Prix \$25 le 100.

A. FRÉGEAU,
Rougemont.

L. N. TRUDEAU,
DENTISTE,

Rue Mondor, porte voisine de
M. C. Leblond
ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commande. Prix modérés
Dents extraites sans douleur par un nouveau procédé.

LA COMPAGNIE

d'Eau

Minérale

DE

ST-HYACINTHE.

propriétaire du célèbre

PHILUDOR

ET MANUFACTURIÈRE DE

SODAS, GINGER ALE, ROOT
BEER, GINGER BEER
CIDRE CHAMPAGNE,
&c.

Defense d'avancer

Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit sans mon consentement par écrit.

EMERY REEVES,
St Hyacinthe, 10 juin 1896.—3 m.

Cartes d'Affaires.

FONTAINE, ST-JACQUES & FONTAINE
AVOCATS
Rue Girouard
Porte voisine de la Banque Jacques
ST-HYACINTHE.

BLANCHET & BEAUREGARD
AVOCATS
Rue Girouard—No.
ST-HYACINTHE.

BLANCHARD BOISSEAU & BAZINET
NOTAIRES
No. 18 Rue St-Denis
ST-HYACINTHE

Docteur Henri St-Germain
—MEDECIN-CHIRURGIEN—

Ayant suivi sous le Dr Chrétien Zaugg, de Montréal, des cours spéciaux sur les maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles.

Je donnerai une attention toute particulière aux affections de ces organes.

41-94-12.

Paquette et Godbout

MENUISIERS-ENTREPRENEURS

Coin des rues William et St-Casimir, St-Hyacinthe

Manufacturiers de

Portes, Chassis, Jalousies et moulures de toutes sortes.

Décapage et tournage exécuté promptement

Intérieurs d'Eglise et de St-Hyacinthe, légers, etc.

O. JACQUES
Peintre-Entrepreneur

DECORATEUR, LETTREUR.

TAPISSEUR, ETC.

SPECIALITÉS :

Décorations d'Eglises, Théâtres, maisons peinturées, enseignes lettrées, Etc., Etc.

Atelier, 186 Rue Cascades.

Résidence, 153 Rue Concorde.

ST-HYACINTHE.

LEONIDAS PICARD

Menuisier Entrepreneur.

INFORME le public qu'il a ouvert une BOUTIQUE de

—MENUISERIE—

RUE BOURDAGES

ST HYACINTHE

Près du chemin de fer du Grand Tronc, où il est prêt à entreprendre toutes sortes d'ouvrages de menuiserie, ainsi que

Portes, Chassis, Jalousies, etc.

Cet établissement est muni d'un échec et monté d'outils perfectionnés.

Un planeur et embouveteur est attaché à l'établissement.

Tout ouvrage fait sous le plus court délai, à des prix modérés.

LEONIDAS PICARD:

TELEPHONE PARÉ

BRANCHE DE SAINT-HYACINTHE

(Bureau de LA TRIBUNE)

Place du Marché

Connection avec les endroits suivants :

Granby—Farnham—Waterloo—
Iberville—St Jean—Acton—Upton—
St Liboire—St Théodore—Ste Rosalie—
Clairvaux—St Simon—St Hugues—
St Alphonse—L'Ange-Gardien—
Angéline—St Joachim—Roxton Pond—
South Roxton—Milton East—Ste Cécile—
St Valérien—L'Egypte.

Le prix des Messages est de 15 cts.

Orgue de salon à vendre

Un magnifique orgue de salon, presque neuf, en parfaite condition. Avantage superbe pour celui qui en aurait besoin.

S'adresser à ce bureau.

LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, Que.

PARAIT LE VENDREDI,
Abonnement: (payable d'avance)

Un an.....\$1.00
6 mots..... 50

ANNONCES

1re Insertion.....la ligne 15c
Insertion subs..... " 7c

Annonces à long terme à prix modérés

A. DENIS

Directeur-Propriétaire.

ST-HYACINTHE, 19 Juin 1896

PAR ACCLAMATION

M. E. Bernier, Ecr., a été élu mardi par acclamation pour représenter le comté de St Hyacinthe aux communes du Canada.

Ce résultat ne surprendra personne. L'opinion publique est très prononcée dans la ville et le comté de St Hyacinthe, et ce n'aurait pas été un travail ordinaire que celui de faire une lutte ici.

Notre population travaille sérieusement, elle jouit en paix des avantages que les hommes énergiques et entreprenants qui la dirigent, lui ont procurés. Les petits ambitieux qui auraient désiré une lutte afin de pêcher en eau trouble et spéculer à leur guise ont bien vite compris que toute lutte était illusoire, les avis, en ce sens, qu'ils ont recueillis dans toute la division leur ont fait faire une reculade significative.

Le trouble et l'agitation inhérentes à une lutte sérieuse ont été détournées de notre comté qui va continuer à progresser dans la voie industrielle où il occupe déjà une position très enviable.

Nous sommes heureux de ce dévouement qui ne peut manquer d'être profitable à notre nombreuse classe ouvrière. Notre comté a donné un exemple remarquable qui ne manquera pas d'avoir d'excellents résultats. Sur 213 représentants à élire, St Hyacinthe et 3 autres divisions rurales ont élu leurs membres par acclamation, ces rares exceptions à la règle générale méritent, à tous égards, l'admiration de la Puissance du Canada.

Bagot — M. Dupont a été réélu par acclamation.

Berthier. — M. C. Beausoleil a été également réélu par acclamation.

Le district de Québec n'élira certainement pas moins de 20 partisans de l'hon. M. Laurier

Que tous les autres districts de la province fournissent ensemble le même contingent et M. Laurier pourra aller à Ottawa le 24 avec une majorité de 15 dans sa propre province.

L'Electeur.

Hull. — A la nomination des candidats, il y eut des discours; pendant que M. Corneillier parlait, une chicane s'est élevée et une bataille en règle s'en est suivie. Ce n'est qu'après une heure de pénibles efforts que la police est parvenue à faire évacuer la place et à rétablir l'ordre.

RELIGION

De L'Electeur.

Nous regrettons que l'importance des événements politiques nous empêche de parler d'une question qui provoque aujourd'hui l'attention de tous les hommes instruits dans les différents pays du monde.

On se rappelle, qu'il y a quelque temps, Sa Sainteté Léon XIII adressa un manifeste au peuple anglais, le suppliant de revenir à la religion mère.

Ce fut un tolle général dans la presse sectaire qui ne prit même pas la peine d'étudier le document pontifical.

M. Gladstone, ce vétéran de la cause libérale dans le 19e siècle, vient d'entreprendre, lui, malgré ses 85 ans, de répondre à l'appel du Pape.

Ces articles publiés dans le Times de Londres, produisent une immense sensation non seulement en Angleterre, mais dans les autres pays.

M. Gladstone est d'opinion que le peuple anglais devrait se rendre à l'appel du Pape. Sa dissertation est superbe et devra nécessairement, sinon maintenant, du moins dans un avenir rapproché, produire un effet considérable sur les protestants.

LA "CANADA-REVUE"

On se le rappelle sans doute, après avoir été déboutée de ses prétentions, une première fois par la Cour Supérieure, une seconde fois par la Cour d'Appel, la compagnie de publication de la Canada Revue, avait manifesté le dessein d'interjeter appel de ces deux jugements auprès du Conseil Privé.

Une souscription, rendue publique par les journaux, fut même ouverte à cet effet.

Ces démarches n'ont pas eu le don d'émouvoir les catholiques; ils étaient bien sûrs que la décision de nos tribunaux serait ratifiée en Angleterre.

Par leur refus de lui fournir plus longtemps les fonds qu'elle réclamait, les amis et les protecteurs de la revue si justement condamnée, nous autorisent à croire qu'ils en sont venus à la même conclusion.

Dans tous les cas, le délai fixé pour l'appel est expiré depuis le 25 du mois de mai, et la Canada Revue n'a pas produit ses pièces.

Grâce à l'attitude sage et courageuse de notre vénérable archevêque, l'Eglise du Canada reste donc en possession de deux documents juridiques de la plus haute importance, et qui reconnaissent le droit des pasteurs à protéger leurs ouailles contre tout écrit pernicieux.

La Semaine Religieuse.

Electeurs — Le nombre total des électeurs qui ont droit de voter aux présentes élections fédérales est de 1,332,857, réparti comme suit par province:

Ontario.....	650,021
Québec.....	351,076
Nouvelle-Ecosse.....	111,124
Nouveau-Brunswick.....	91,697
Ile du Prince-Edouard..	25,245
Colombie Anglaise.....	38,010
Manitoba.....	65,684

Le sage change d'idée; le fou jamais; il a une idée fixe.

Le Manitoba et La Vérité

La Vérité de Québec, du 13 publie une lettre du Révd. M. Corbeil, missionnaire colonisateur au Manitoba en réponse au correspondant XX qui depuis quelque temps déverse son trop plein dans les colonnes de notre confrère.

M. l'abbé Corbeil se plaint avec raison du ton et de la mauvaise foi des lettres de XX, que la Vérité appelle un homme de très grande compétence, et très au courant de la question qu'il traite, et personnellement désintéressé, ayant d'excellentes raisons de garder l'incognito.

Notre correspondant du Manitoba a déjà fait justice du contenu des lettres de M. XX, et nous savons qu'il est de taille à le confondre sur tout le terrain.

Nous n'entendons pas intervenir entre M. l'abbé Corbeil et M. XX, seulement puisque la Vérité prend la responsabilité des lettres de M. XX nous attirerons son attention sur le passage suivant de sa réponse à M. Corbeil.

"Quant aux prix du marché manitobain, il est absolument faux que notre collaborateur les ait dénaturés; et nous sommes vraiment étonné de voir une pareille assertion sous la plume de M. l'abbé Corbeil. Ces prix ont été extraits du journal le Manitoba; nous avons contrôlé nous-mêmes ces citations et nous pouvons affirmer que rien n'a été dénaturé."

Vous n'ignorez pas M. de la Vérité qu'il est possible de citer des chiffres exactement et en dénaturer le sens et la portée. Le Manitoba publie les prix des marchés de St Boniface et de Winnipeg, et dans une autre colonne il publie les prix de gros qu'il intitule "Marché du Cultivateur."

Lisez les prix publiés le 8 juin et vous admettrez que s'il est facile d'errer sans mauvaise volonté, avec un peu de bonne volonté, on peut dénaturer les choses. Le foin dans une colonne vaut \$6 à \$7 la tonne et \$4 à \$5 dans l'autre, le foin pressé \$7 à \$8 et \$4 à \$5 et ainsi du reste. Avez-vous contrôlé non-seulement la citation des chiffres, mais aussi bien la colonne dans laquelle il les a puisés et son intention en faisant cette citation.

Admettez M. que votre bonne foi a été surprise et qu'à l'avenir vous ferez peser la responsabilité sur qui de droit, ou vous lui fermerez vos colonnes.

La Providence a ses voies insondables, et tous nous sommes poussés dans chacun notre direction, les uns aux Etats-Unis, les autres au Nord, les autres à l'Ouest, impossible d'enrayer ce mouvement. Chacun est parfaitement libre d'aller et chercher une amélioration à son sort où bon lui semble.

Ne voyez-vous rien de providentiel dans ces nombreux groupes de canadiens dispersés un peu partout dans toute l'Amérique du Nord?

M. l'abbé Corbeil est l'instrument de la Providence qui veut grouper nos compatriotes dans le Nord-Ouest; de votre M. XX on ne saurait en dire autant: Un homme qui se cache et guette les voyageurs pour leur conter un tout petit conte, de Barbe-Bleu ou Jean-Sans-Terre, afin de les détourner de

leur droit chemin, celui-là ne mérite guère la considération que vous lui portez.

Sans rancune, M. de la Vérité.

St Antoine de Padoue

Nos lecteurs liront avec intérêt le trait suivant, que nous sommes heureux d'emprunter à la revue de Padoue: *Le Saint aux miracles*

La famille de T... et moi nous nous promenions, pendant les grandes marées de septembre, sur la plage de Cobourg. Nous étions cinq: Madame de T..., son fils et sa fille, le comte de G... et celui qui écrit ces lignes. Sans y prendre garde, nous lâchâmes peu à peu madame de T... plusieurs centaines de pas en arrière. Le bruit des flots et du vent nous empêchait de l'entendre nous crier de l'attendre. Enfin, en nous retournant, nous l'aperçûmes au loin qui faisait des efforts pour lutter contre le vent et nous atteindre. Nous allions au devant d'elle et, aussitôt que nous nous rejoignons, nous la trouvons toute mécontente. Elle s'adresse à sa fille et lui dit: "Comment pouvez-vous aller si vite? Du reste, tu ne dois pas quitter ta mère. Vous êtes cause que j'ai perdu mon voile en courant après vous."

—Et bien! lui dit son fils, tu en achèteras un autre, et voilà tout.

—Oui, reprit-elle, c'est facile à dire; c'est une dentelle précieuse que je ne remplacerai jamais.

—Maman, reprit Mademoiselle de T..., ne sois pas fâchée, tu vas retrouver ton voile... Bon saint Antoine de Padoue, rendez le voile à maman!

—Tu peux courir après, lui dit sa mère, le vent te dis-je, l'a emporté dans la mer, à plus de deux cents pas d'ici.

—Cela ne fait rien, dit simplement la jeune fille... Bon saint Antoine, rendez le voile à maman!

Je la regardais tout surpris; je connaissais sa profonde piété et je m'étonnais qu'elle voulut se servir d'une pieuse croyance, pour faire une mauvaise plaisanterie. Mais pas du tout; je l'entends qui répète une troisième fois, avec le même naturel: Bon saint Antoine, rendez le voile à maman! Au même instant, une des vagues du flux vient jusqu'à nos pieds et y dépose le voile envolé..... Sans aucune surprise, la pieuse jeune fille se baisse, prend le voile, le tend à sa mère et ne lui dit que ces mots: "Tu vois bien."

Je vous avouerai que l'ébahissement des quatre témoins de cette scène fut tel que jamais nous n'oublierons un incident aussi singulier et aussi gracieux. Je dois bien faire remarquer que la foi de Mademoiselle de T... est celle des petits enfants, une foi sans la moindre hésitation, cette foi dont parle l'Evangile et qui peut transporter des montagnes.

L'estime publique vaut mieux que les honneurs, mais l'honneur vaut mieux que l'estime publique.

Si vous ne comprenez pas une chose, n'en dites rien de mal.

COMPETITION

Les agents de maisons rivales, lorsque la compétition est ardente, sont quelque fois portés à manquer de réflexion en parlant de la qualité des articles offerts par leurs concurrents, et quelquefois dépassent les limites justes en dépréciant leur position commerciale.

Un fait de ce genre s'est présenté en cette ville la semaine dernière. MM. Latimer & Perreault offrent en vente depuis quelque temps les instruments bien connus de la Cie de Pianos Featherston de Montréal. Cette compagnie est régulièrement incorporée avec un capital considérable en vertu de l'acte fédéral des compagnies à fond social. L'agent d'une maison rivale, de passage à St Hyacinthe, dans son anxiété de faire des ventes à émis de telles prétentions sur la qualité des pianos et sur le caractère des hommes qui sont à la tête de la Cie Featherston, et ces dires étant parvenus aux oreilles de la compagnie à Montréal, le président jugea opportun de prendre des mesures pour réfuter ces médisances. Dans son zèle pour faire une vente, cet agent avait été jusqu'à dire que la garantie donnée avec chaque piano, était de nulle valeur. Cet avancé mensonger devient ridicule lorsque l'on sait que le capital de la compagnie est de cinquante mille piastres.

Samedi dernier, M. Featherston était à St Hyacinthe; l'agent de la compagnie rivale fut mandé au bureau de M. Fontaine, dont les services avaient été retenus par la compagnie des pianos Featherston, et une entrevue eut lieu en présence de trois autres personnes désintéressées. L'agent ni ou retira les avancées qui lui étaient attribuées.

Le public peut juger par lui-même de la valeur de semblables raisonnements, et lorsque quelqu'un aura besoin d'un piano il fera bien de s'adresser à la maison Latimer & Perreault, qui est bien connue, et se procurer un instrument de première classe de la fabrique Featherston de Montréal.

Londres, 11.—Le Daily News publie une dépêche de Berlin disant qu'un incident à sensation s'est produit aujourd'hui au reichstag, au cours de la discussion du projet de loi présenté par le gouvernement sur les associations ouvrières. Le fils du chancelier de Hohenlohe a combattu une clause en vertu de laquelle les voyageurs de commerce n'avaient pas le droit de faire du commerce de détail. Il a accusé l'Etat de s'immiscer dans les affaires privées du peuple et a déclaré que la tendance à augmenter la puissance de la police et à restreindre la liberté individuelle était la maladie du jour en Allemagne.

Les membres de la gauche et en particulier les socialistes ont accueilli ses déclarations par des applaudissements répétés. On suppose que le fils du chancelier n'a été que le porte-parole de son père, qui était absent à la séance du reichstag et contre l'avis duquel le projet de loi paraît avoir été présenté à la chambre.

Un nouveau commerce d'exportation

Il nous fait plaisir d'avoir à enregistrer l'inauguration d'un nouveau et qui promet d'être un important, commerce d'exportation pour le port de Québec.

Une consignation de sept chargements de char de pulpe venant des usines de la Laurentide Pulp Co, à Grand'Mère, sur le chemin de fer le Grand Nord, est arrivée ici, il y a une couple de jours, et a été promptement embarquée sur le steamer *Ottoman*, de la ligne Dominion, sur la jetée Louise, pour Liverpool. Les chars ont été placés le long du steamer au quai faisant face au St Laurent et la marchandise chargée sur le vaisseau avec la plus grande facilité et en excellente condition, démontrant par ce fait les excellents avantages qu'offre notre jetée pour le maniement de ses sortes de marchandises, tels qu'on ne peut obtenir à aucun autre port.

La pulpe et le papier sont destinés à devenir deux des plus importants articles de manufacture et d'exportation dans cette province, et comme Québec est le centre du district du bois d'épinette avec lequel la pulpe est faite, un district qui s'étend depuis Trois-Rivières à Manicouagan, et du St Laurent à la Baie James, et formant la plus grande région forestière en Amérique et peut-être du monde entier. Le pays abonde en splendides pouvoirs d'eau propres à la conversion de cette épinette en pulpe et en papier.

L'Electeur.

115 loges de sociétés secrètes

Montréal possède 115 loges où le secret est de rigueur. En voici la liste :

Maçonnerie symbolique ordinaire, relevant de la Grande Loge du Canada, 17 loges.

Royale Arche, 4 chapitres.

Chevalier du Temple, Rose-Croix, etc., 5 loges.

Maçonnerie anglaise, 6 loges.

Forestiers canadiens, 5 loges.

Ancien ordre des Forestiers, 5 loges.

Ancien ordre des Pasteurs (Shepherds), une loge.

Odd Fellows, 27 loges.

Chevaliers de Pythias, une loge.

Chevaliers choisis du Canada, 4 loges.

Chevaliers des Machabées, 2 loges.

Ancien ordre des Ouvriers unis, 18 loges.

Royal Arcanum, 4 loges.

O'angistes, 16 loges.

Etats-Unis.—Le Congrès s'est ajourné jeudi sans tambour ni trompette, après une assez longue session qui a accompli peu de choses.

Terreneuve.—La législature de Terreneuve s'est réunie jeudi avec éclat. Il paraît y avoir un surplus de \$200,000 dans les finances.

Tanner, le candidat républicain à la position de gouverneur de l'Illinois, est un ex-meurtrier. S'il est élu, on pourra dire avec raison que cet Etat a la conscience large sur le choix de ses représentants publics.

Un mari sans cœur

Vers une heure, vendredi matin, le constable Boulard, du poste No 6, rue Chaboillez, à Montréal, a été appelé au secours d'une malheureuse qui venait de donner le jour à un enfant sur le pavé, près de la porte de son domicile, No 24 rue Ste-Marguerite. Elle était sortie pour voir un médecin.

L'histoire de la pauvre femme est des plus tristes. Son mari, un nommé Daniel McIntyre, est plâtrier, de son métier, et quand il veut travailler, gagne de quoi subvenir aux besoins de sa famille. Malheureusement, il est adonné à la boisson, et quand il boit, dépense tout son salaire. Il y a actuellement deux accusations suspendues par les magistrats, pour refus de pourvoir, contre McIntyre.

Les services d'une sage-femme ont été requis. La malade était tellement faible, qu'on n'a pas osé la faire transporter à l'hôpital. La police est à la recherche du mari sans cœur, qui aura à répondre, cette fois, de sa mauvaise conduite. La mère et l'enfant sont en danger de mort.

La vie sous terre

Une population de 1000 individus environ, hommes, femmes et enfants, passent leur existence au fond des mines de sel gemme de Wieliczka, en Galicie, à plusieurs centaines de pieds sous terre.

Les galeries s'étendent sous terre sur une longueur de vingt milles, et les mineurs s'y sont construits des maisons, un hôtel-de-ville, des salles de réunions et un théâtre!

Ils vivent et meurent dans ce village souterrain, où les rues bien nivelées, les places spacieuses, sont éclairées à la lumière électrique.

Des familles entières, depuis plusieurs générations, ne sont jamais sorties de la mine. La petite église de Wieliczka avec ses statues sculptées dans ces blocs de sel est une des merveilles architecturales de l'Europe.

Ainsi conservés pour ainsi dire dans le sel, les habitants de cette cité souterraine voient couler leurs jours dans le bonheur le plus parfait. La plupart arrivent aux limites de l'extrême vieillesse.

Les quatre chefs du parti réformiste condamnés à mort au Transvaal ont offert chacun £25,000 pour être remis en liberté. Cette proposition a été acceptée.

On dit que M. Félix Faure, le président de la République française reçoit tous les jours une foule de lettres menaçantes.

C'est au point que Mme Faure le presse de démissionner avant qu'il tombe, comme M. Carnot, sous les coups d'un assassin.

L'hon. D. A. Macdonald décédé à Montréal à l'âge de 80 ans, avait été ministre sous feu Mackenzie, puis lieutenant-gouverneur d'Ontario. Frère de feu Sandiel Macdonald et riche entrepreneur, il s'est jeté très tôt dans la politique, mais depuis 1880 il a vécu dans le repos. Il était le père de lady Hingston.

LA VOYANTE

Cette surnaturelle histoire de Mlle Couédon qui, un moment, a intéressé Paris, se termine de la façon la plus naturelle du monde: l'aimable et sympathique voyante se marie. Elle était d'âge à cela, et il aura même fallu, sans doute, que l'ange Gabriel en touchât un petit mot à sainte Catherine.

Il était visible, au surplus, que cette affaire, tout d'abord si romanesque, marchait, peu à peu, vers le terre-à-terre. Mlle Couédon, que l'ange, évidemment, ne conseillait plus, avait eu à plaidier contre son propriétaire; elle était, par surcroît, engagée dans un procès en diffamation contre un de ses confrères. Tout cela l'éloignait bien du septième ciel: son mariage va l'y faire remonter. On la comparait à Jeanne d'Arc parce qu'elle entendait des voix: il est un point, en tout cas, par où elle ne lui ressemblera bientôt plus.

Il n'en faut pas moins la féliciter très cordialement. L'élue de son choix est, paraît-il, un jeune homme qui était, lui aussi, en relation avec les esprits. C'est donc un mariage d'inclination en même temps que de raison. A force de fréquenter les esprits, ils auront, ce n'est pas douteux, beaucoup d'enfants, et l'ange Gabriel, trop surmené dans ces derniers temps, pourra reprendre sa vieille mission sur terre, qui est de veiller sur les berceaux.

LES LARMES

Dans le deuil des trépas ou des illusions, dans l'arrachement des âmes, dans tout ce que l'amour comporte de martyre, heureux ceux qui pleurent!

Ce sont des privilégiés! Ce sont des élus! Même si leur rang ou leur sort leur fixe aux tempes, par d'invisibles clous, le masque de l'indifférence, ils sont dédommagés de cette contrainte lors de l'isolement où coulent leurs pleurs.

Rappelez-vous comment se forme l'ouragan: l'imperceptible point noir, la poignée de vapeurs qui en est le germe, ainsi que le frêle caillou qui décide des avalanches. Autour de cette brune initiale, guère plus vaste que corbeau planant, voici qu'accourent les nuées des quatre points de l'horizon. Elles s'empresent, s'entassent, s'agglomèrent.....telles des paillettes attirées par l'aimant. Les craquelures qui divisaient les formes, mettaient de jolies veines bleues sous la gouache de l'horizon, disparaissent comme au zénith.

Le ciel se masse, s'unifie et paraît s'abaisser, en bloc, sur la terre angoissée.....

Du gris d'argent, il a passé au gris de platine, puis au gris de plomb. Maintenant, il s'ardoise, d'un noir bleu menaçant, tout chargé de colères et de périls, les flancs lourds de fléaux pour la pauvre humanité.

Et voici que des lucres s'y allument, courent, zigzaguent; tandis qu'un roulis de tonnerre va se rapprochant.....

Tout n'est plus que ténèbres, silence d'effroi, malaise de la flore, de la faune, courbée sous le vent, tapie dans ses tanières, au plus secret des roches, au plus épais des buissons. La créa-

tion se tait, s'immobilise, en proie à l'épouvante, depuis l'éléphant des jungles jusqu'au cirion du rosier.

La minute est affreuse d'incertitude, d'étouffement, d'attente après le cataclysme.

Mais, soudain de larges gouttes viennent s'écraser sur le sol, l'étoiler d'astres sans nombre, bientôt noyés sous l'afflux. Non plus distinctes, mais indivises, par fils ondoyants, par rangs serrés, toutes les perles que les rayons, plongeant dans nos aubres vinrent cueillir parmi les rosées, et dont le soleil broda ses courtines, retombent sur la terre, en cadeau des dieux.

C'est l'enrichissement de la nature, vivifiée et rajeunie; c'est l'allègement de tout ce qui souffrait; c'est la purification des éléments; c'est la détente des nerfs, des forces vives—tandis que l'espoir reflenit, radieux dans le ciel déblayé.....

Ainsi en est-il de nos tristesses, des désespoirs où l'on voudrait mourir. Je ne parle point de ces peines légères où se complait la jeunesse: chagrins d'abeille point assez chargée de miel, de papillon en querelle avec la rose.

Je parle des peines profondes, poignantes, amères, dont rien ne saurait guérir; qui charrient l'absinthe dans les veines et la cigüe jusqu'au cœur. Elles furent d'abord le grêle nuage dont on n'a souci. Puis, avec les ans, le mal s'étendit, la plaie se creusa. Si bien qu'il n'est plus une parcelle de l'être qui n'en soit tout imprégnée; si bien qu'il n'est plus une parcelle d'azur, dans la clarté abolie.

Quel remède? Que faire? A quel philtre recourir? Comment obtenir la trêve? Et comment gagner l'oubli?

Les larmes!.....Elles font voile entre les yeux et la vision obsédante; elles estompent la cruauté des souvenirs; elles imprécisent l'implacable regret; elles adoucissent les divines! jusqu'à l'apreté des remords.

C'est elles qui, sur les tombes, font éclore l'espérance du revoir; abrègent la séparation, non plus éternelle, mais bornée à ce que dure la fragilité humaine. Elles lavent les péchés du mort, effacent toute souillure de sa mémoire: n'en laissent subsister que ce qui est beau, que ce qui est bon; prêtent même, aux plus dénués des vertus qu'ils n'eurent guère.....si bien que le sépulcre, à la fin, se trouve, comme le berceau, tout nimbé d'innocence!

C'est elles qui, dans les luttes où l'orgueil saigne, abaissent la superbe de l'homme; et, consolantes, éducatrices, par l'excès de leur humilité, donnent conscience du peu qu'on vaut, et qu'il n'est point de vanités, ici-bas, qui vailtent la peine de l'effort et l'outrance de la fierté.

C'est elles qui, dans la torture d'amour, viennent, comme les "assistantes" de jadis, mouiller les paupières brûlées, les lèvres calcinées, étancher la soif, calmer la fièvre du supplicé, qui se tord et se lamente, qui hurle et qui implore, en la plus lancinante géhenne que créature puisse subir.....

Ah! les chères, les saintes, les pitoyables larmes! Comme il

est à plaindre, le damné qui ne les connaît plus! Tous les tourments de l'enfer dantesque me semblent bien peu de chose auprès de tel martyre—et il suffirait à la vindicte divine, sans recourir à nulle autre subtilité, à nul autre raffinement.

Ne plus pouvoir pleurer!..... Trainier sa peine en soi, qui vous dévore le cœur, comme le renard de Sparte rougeait le ventre...et ne point laisser crier sa chair en un sanglot! Traverser les douleurs ou les passions des autres les voir suivre la voie naturelle qui, de l'extrême sérénité—cela grâce à l'intervention des pleurs—et soi seul, pauvre misérable, demeure exclu de cette grâce, dépourvu de ce talisman, déshérité de ce don béni!

S'en raille qui voudra. La revanche contre les railleurs est d'en appeler à eux d'eux-mêmes; d'éveiller les réminiscences de leurs deuils, de leurs désillusions—alors que, le front dans les mains, ils s'explorèrent au chevet d'un mourant ou sur l'agonie d'un bonheur.....comme ils s'exploreront encore (c'est la loi) jusqu'au derniers de leurs jours.

Qu'aucun ne s'en défende! Que nul ne rêve à s'y soustraire! Ne savent rire vraiment que ceux qui surent pleurer; ne connaissent le prix de la joie que ceux qui se dépensèrent dans l'affliction.

Larmes sacrées, je vous salue! Vous êtes le viatique dont les blessés se réconfortent! Vous êtes le Graal auquel vos âmes, purifiées par l'épreuve et redevenues colombes, vont boire le céleste idéal et l'ineffable espoir!

SEYERINE.

On écrit de Québec :

La flotte de guerre, qui visite généralement notre port à la fin de la saison, a accepté l'invitation de Son Excellence le gouverneur général d'être ici pour le Dominion Day, premier de juillet.

Le *Crescent*, l'*Intrépide* et le *Tartar* arriveront à Québec le 29 juin.

Italie.—On reçoit tous les jours des détails navrants sur la triste situation des populations en Sardaigne.

Les habitants de Dorgali, Saint Antioco et d'autres contrées, sont obligés de se nourrir d'herbes. A Aggino, les récoltes ont été séquestrées par le fisc, et, pour payer les impôts, les habitants en sont réduits à vendre leurs vêtements et leur literie. A Barisardo, Ternia, Barrus, la misère est telle que les petits propriétaires sont obligés de mendier leur pain.

Selon le *Messaggero*, qui enregistre ces épouvantables misères, M. de Rudini, répondant à un député sarde qui lui exposait la déplorable situation de l'île, aurait reconnu que plusieurs régions de l'Italie sont dans les mêmes conditions. "Et dire, observe le *Messaggero*, que certains parlent de conquérir des roches arides en Afrique, alors que les plus belles régions de l'Italie sont condamnées à la famine."

Les difficultés sont comme les voleurs; elles disparaissent quand on les envisage.

LES CANDIDATS

Voici, aussi exactement que possible, la liste des candidats mis en nomination le 16 juin, dans les divers comtés du Dominion :

Explications : I. Indépendant. P. Patron. P.P.A. Association Protestante de Protection. Mc McCarthyte. Pr. Prohibition.

Province de Québec

Conservateurs	Libéraux
Argenteuil	Abbott Christie
Bagot	Dupont acclamation.
Beauce	Dr Cloutier Godbout
Beauharnois	Bergeron Tarte
Bellechasse	J E Roy Talbot
Berthier	acclamation Beausoleil
Bonaventure	G P Roy Fanvel
Brome	Foster Fisher
Chambly-Vere	Taillon Geoffrion
Champlain	Marcotte Trudel I
Charlevoix	Cimon Angers
Chateauguay	Lecavalier Brown
Chicoutimi-Sa.	Belle Savard
Compton	Pope Willard P
Deux-Montag.	Girouard Ethier
Dorchester	Morin Vaillancourt
Drummond-Ar.	Déry Lavergne
Gaspé	Ennis Lemieux
Hochelaga	Lachapelle Madore
Huntingdon	White Sriver
Jacq-Cartier	Monk Boyer
Joliette	Lavallée Bazinet
Kamouraska	Taschereau Carroll
Labelle	Poulin Bonrassa
Laprairie-Nap.	Pelletier Monette
L'Assomption	Jeannotte Gauthier
Laval	Bisailon Fortin
Lévis	Gelley Guay
L'Islet	Dionne Déchéne
Lotbinière	Lord Rinfret
Maisonnette	Baril Préfontaine
Maskinongé	Coulombe Legris
Mégantic	Fréchette Turcotte
Missisquoi	Slack Meigs
Montcalm	Dugas Labelle I
Montmagny	Bender Choquette
Montmorency	Casgrain Langelier
Montréal :	
St-Anne	Quinn McShane
St-Antoine	Roddick Mackay
St-Marie	Lépine Dupré
St-Laurent	Wils. Smith Penny
	Bagg I
St-Jacques	Lavallée Desmarais
Nicolet	Boisvert Ledue
Pontiac	Ponpore Gaboury
Portneuf	Stafford Sir H. Joly
Québec-Est	Leclerc Hon Laurier
Québec-Ouest	McGreedy Dobell
Québec-Centre	Angers Langelier
Québec-Comté	Frémont I Fitzpatrick
Richelieu	Desjardins Bruneau
Richmond-Wo.	Cleveland Stenson
Rimouski	Taché Fiset
Rouville	Fournier Brodeur
Shefford	Pelletier Parmelee
Sherbrooke	Ives Aylmer
Soulanges	Lanthier Bourbonnais
Stanstead	Moore Rider
St-Hyacinthe	acclamation Bernier
St-Jean-Iberv.	Roy I Béchard
Témiscouata	Grandbois Pouliot
Terrebonne	Chauvin Petit
3-Rivières et	Desaulniers Fiset
St-Maurice	A P Caron
Vaudreuil	Séguin Harwood
Wright	McDougall Devlin
Yamaska	Vanasse Mignault

Province d'Ontario

Addington	Bell Dawson
Algoma	Macdonell Dymont
Bothwell	Clancy Mills
Brant, Sud	Henry Patterson
Brockville	Wood Cumming
	Cluff Mc
Bruce, Nord	McNeil Bonnar
	Potts P
Bruce, Ouest	Tolmie P McKenzie
Bruce, Est	Cargill Tolton P
Cardwell	Walsh Stubbs Mc
Carleton	Hodgins McKillar
	Butler I
	Heinrichs I
Cornwall-Stor.	Dr Bergin Snetsinger
	Adams I
Dundas	Broder Johnston
	Fox I
Durham, Est	Craig McLean Mc
Durham, O.	Thornton Boith
Elgin, Est	Ingraham Wilson
	Martyn P
Elgin, Ouest	McKillop I Casey
Essex, Nord	Odette McGregor
	Mason I
	McNeil I
Essex, Sud	Dr King Cowan
Frontenac	[acel] Rogers P
Glengarry	McLennan Wilson P
Grenville S	Dr Reed Carruthers
Grey, Sud	Jamieson Landerkin
	Allan P
Grey, Nord	McLaughlin Clarke
Grey, Est	Dr Sproule Bowes P
Haldimand et	Montague Davis
Monck	Beck P
Halton	Henderson Waldie

Conservateurs	Libéraux
Hamilton City	Boville Wood
	Buchanan Pr
Hamilton	Barker McPherson
	Watkins I
Hastings O.	Corby Ritchie I
Hastings Est	Northrup Harley
	Balconquel P
Hastings N.	Carscallen Haryett I
Huron Est	Dickenson Macdonald
Huron Ouest	McLean Cameron
	Kilty I
Huron Sud	Hayes McMillan
Kent	Ball Campbell
Kingston	McIntyre Britton
Lambton Est	Moneriff Fraser
	Armstrong PPA
Lambton O.	Hanna Lister
	DeWar PPA
Lanark Nord	Rosamond Miller P
	McElroy Mc
Lanark Sud	Haggart Ferguson Mc
Leeds N. Gre.	Lavell Frost
Leeds Sud	Taylor Fredenburg
	Horton P
Lennox	Wilson Switzer P
	Stevenson I
Lineoln-Niag.	Rykert Gibson
London	Beattie Hyman
Middlesex N.	Hutchins Ratz
Middlesex S	Elliott McGuigan
Middlesex E.	Gilmour Gilson
Middlesex O.	Roome Calvert
	Perry P
Muskoka-Py-S	McCormick Pratt
	O'Brien Mc
Nipissing	Klock Conmee
Norfolk N.	McGuire Charlton
	Van Loon P
Norfolk S.	Tisdale Rutherford
	Walker P
Northumb. E.	Cochrane Mallory P
Northumb. O.	Guillet Watson
	Roosevear P
Ontario N.	McGillivray Graham
Ontario Sud	Smith Burnett
Ontario O.	McCormack Edgatt
Ottawa	Robinson Hutchison
	McVeity I
Ottawa	Champagne Belcourt
Oxford Nord	Karn Sutherland
Oxford Sud	Pr Mayberry Cartwright
Peel	Campbell Featherston
Perth Nord	McLaren Grieve
Perth Sud	Pridham Erb
	Donald PPA
Peterboro Est	Burnham Lang
Peterboro O.	Kendry Hall
	Newman I
Prescott	Sabourin Proulx
	Cloran P
Prin-Edouard	Boulton Williams
	Pettit P
Renfrew Nord	White Mackie
Renfrew Sud	Ferguson Jamieson Pr
Russell	Hurtubise Edwards
	Wilson I
Simcoe Nord	Lennox Stewart
	McCarthy
Simcoe Est	Bennett Cook
	Anderson P
Simcoe Sud	Tyrwhitt Lennox I
Toronto Est	Coatsworth Robertson M
Toronto O.	Clarke Preston
Toronto O.	Osler Hunter Mc
Toronto C.	Cockburn Lount
Victoria N	Hughes McLaughlin
	Delamere Mc
Victoria Sud	Vrooman McHugh
Waterloo N	Seagram Snider
Waterloo Sud	Clare Livingstone
Welland	McCleary Lowell
Wellington N	Clarke McMullen
Wellington S	Klopper Innes
Wellington C.	Lewis Semple
	Gordon P
Wentw N. Br.	Muma Somerville
Wentworth E	Petit Bain
York Nord	Dr Strange Mulock
York Est	McLean Frankland
York Ouest	Platt Brown P
	Wallace I

Nouveau-Brunswick

Albert	Weldon Dr Lewis I
Carleton	Hale Colter
Charlotte	Ganong Gilmor
Gloucester	Blanchard Turgeon
	Young I
Kent	McInerney Leblanc
Kings	Morton Domville
Northumberl.	Robinson Mitchell
	Morissey I
Restigouche	McAllister Haddow
Sunbury et Q.	Wilmot King
St Jean cité	Chesley Ellis
	Pugsley I
St Jean comté	Hazen Tucker
	McLaughlin I
Victoria	Costigan Laforest
Westmoreland	Powell Robinson
York	Hon Foster Allen

Ile du Prince-Edouard

Kings	McDonald McIntyre
Prince Est	Hunt Yeo
Prince Ouest	Hackett Perry
	Yeo I
Queen's Est	Martin Walsh
Queen's Ouest	Jenkins Davies

Nouvelle Ecosse

Annapolis	Mills Longley
Antigonish	Chisholm McIsaac

Conservateurs	Libéraux
Cap Breton	Sir Tupper McPherson
	Macdougall Kendall
Colchester	Dimock McClure
Cumberland	Hon Dickey Logan
Digby	Jones Copp
Guysboro	Gregory Fraser
Halifax	Kenny Keefe
Halifax	Borden Russell
Hants	Putnam Haley
Inverness	Cameron McLennan
	McKeen I
Kings	Bill Dr Borden
Lunenburg	Kaulbach Sperry
Pictou	H Tupper Carmichael
Pictou	Bell McDonald
Richmond	Gillies Flynn
Shelbourne-Q.	Cahan Forbes
Victoria	Bethune Campbell
Yarmouth	Bingay Flint

Colombie-Anglaise

Burrard	Cowan Maxwell I
	Bowser I
N.-Westminst.	McBride Morrison
Vancouver-Co.	Haslam McInnes
	Haggart I
Victoria	Prior Templeman
Victoria	Earl Milne
Yale-Cariboo	Mara Bostock

Manitoba

Brandon	McDonald Postlewaite P
	McCarthy
Lisgar	Rogers Richardson
Marquette	Dr Roche Ashdown
	Marshall P
Macdonald	Boyd Rutherford
	Braithwaite P
Provencher	Larivière Walton
Selkirk	Armstrong McDonnell
Winnipeg	Macdonald Martin

Territoires du Nord-Ouest

Assiniboia, E.	McDonald Douglas P
Assiniboia, O.	Davin McInnes P
Alberta	Cochrane Oliver
	Clarke I
Saskatchewan	McKay Hon Laurier
	Craig I

CONSEIL DE VILLE

L'ouverture des soumissions pour les filtres aura lieu à la séance de vendredi prochain.

Le conseil a donné ordre de faire poser des numéros pour toutes les maisons nouvelles de la ville et celles qui n'en auraient pas.

La compagnie du Grand Hôtel a demandé au conseil un canal d'égout sur la rue William.

La requête est soumise au comité de la voirie.

M. Th. Martin a demandé au conseil la confirmation du transport de licence d'hôtel faite à son profit par E. Reeves. Agréé.

A sa séance de vendredi dernier, le conseil a voté une somme de \$200 qui sera mise à la disposition du comité de secours pour être distribuée aux incendiés.

La requête par laquelle le Cercle Montcalm demandait à acheter la bibliothèque du club National, dont le conseil est cessionnaire, a été rejetée, le conseil ne devant disposer de cette bibliothèque que pour aider à la fondation d'une bibliothèque publique.

En vente

Dans St Hyacinthe, rue Héloïse, vis-à-vis la station du chemin de fer des Comtés-Unis, voisin du Précieux Sang, au coin des rues Désaulniers et Héloïse, un emplacement de 96 par 100 pieds, avec une bonne maison, shed, remises et étable. C'est une place d'avenir et très convenable pour magasin, hôtel, etc. Possession immédiate. S'adresser sur les lieux au propriétaire.

AUGUSTIN NORMAND.

59 rue Héloïse,
31 rue Désaulniers - a S.

Dissolution

La société Noreau & Sicotte est dissoute de consentement mutuel. M. A. Noreau continuera seul les affaires à la même place, rue cascales. Il se propose de fondre le vieux stock pour faire place à son assortiment nouveau qu'il attend. Ses meubles seront de premier choix et ses prix des plus minimes.

Nous avons la douleur de vous faire part de la mort de M. Louis Robitaille, pharmacien, décédé à Joliette, le 10 du courant, à l'âge de 46 ans, victime d'une hémorragie pulmonaire foudroyante.

PELERINAGE
A
Ste-Anne DE Beupré
Le pèlerinage annuel de la paroisse
— de la —
Cathédrale de St-Hyacinthe
A STE-ANNE DE BEUPRÉ
aura lieu
Les 27 et 28 Juin '96
H. L. DUHAMEL,
CHANOINE,
Curé de la Cathédrale.

MARCHÉ DE ST-HYACINTHE

SAMEDI, 13 Juin 1896.

LEGUMES.	
Patates.....	40
Pois, le minot.....	90 à 1 00
Oignons do.....	80 1 00
Fèves do.....	1 50 2 00
do la terrinée.....	5 10
Oignons la tresse.....	10 15
Choux.....	2 5
Tomates la doz.....	
Bledinde à la doz.....	
Céleri.....	

GRAINS.

Blé le minot.....	
Pois do.....	90 1 00
Blé d'Inde do.....	70 80
Avoine do.....	28 30
Sarazin do.....	55 60
Orge do.....	55 60
Gaudriole do.....	50 55
Graine de Mildo.....	2 50

VOLAILLES ET GIBIER.

Dindes le couple....	2 00 2 50
Poules do.....	50 80
Poulets do.....	50 75
Pigeons do.....	18 20

VIANDES.

Bœuf a lb.....	3 10
do 100 lbs.....	4 00 4 50
Lard frais la lb.....	09 10
do 100 lbs.....	6 00
do salé do.....	10 00 12 00
Mouton jeune, quart..	60
Veau do.....	50 1 00

PRODUITS DE FERME.

Beurre frais la lb.....	20 22
do salé do.....	20
Œufs frais la douz.....	12 15
Laine la lb.....	30 35
do filée do.....	65 75
Savon do.....	6 7

DIVERS.

Miel coulé la lb.....	10 12
do en gâteaux.....	
Sucre d'érable la lb.....	10
Graisie do.....	12 15
Tabac en feuille do.....	10 15
Pommes la mesur.....	35 40
Fein par 100 botts.....	8 00
Paille do.....	2 00 2 50
Peaux de bœuf la lb....	3 1/2 4 1/2
do veau do.....	5 6
do mouton jeune.....	40
Sirop d'érable.....	80 1 00
Cochon vivant vieux....	0 00 0 00
do jeune.....	

CHARLES DUCHESNE,

Clerc du Marché.

Nouvelle Boutique
H. N. BERNIER,
PLOMBIER,
Et poseur d'appareils de Chauffage,
d'Eclairage, de Bains.
Cabinets d'Aisance, Eviers (Sinks)
etc., d'après les systèmes les plus
perfectionnés.
Toujours en mains :
Tuyaux en Grès,
Agrès de Fromageries, de Puits
Artésien.
Tuyaux, Pompes
et Valves,
de toutes sortes.
RUE ST-ANTOINE,
Vis-à-vis le Marché.
ST-HYACINTHE.

E. F. CODERRE
PRINTRE, TAPISSIER
ET DÉCORATEUR
110 RUE CONCORDE
ST-HYACINTHE.
Exécution prompte et prix modérés.
Ouvriers de première classe et
matériaux de qualité supérieure.



Le Grand-Tronc.

ALLANT A RICHMOND.

Montréal. 11 Mai 1896.

	Express	Mob.	Passagers	Local	Express	Express
Montréal.....	A.M. 7 50	A.M. 8 15	P.M. 4 00	P.M. 4 15		1015
P. St. Chs.....	8 27	4 12	5 27			1030
St-Lambert.....	8 20	8 35	4 20	5 35		1040
Belœil.....	8 20	9 35	4 56	6 05		1120
St-Hilaire.....	8 52	9 40	4 58	6 08		1123
St-Madele.....	10 02	5 12	6 20			
St-Hyacin.....	9 17	10 32	5 32	6 35		1159
Britannia M.....	11 05	5 49				
Liboire.....	11 15	5 54				1224
Upton.....	9 38	11 30	6 01			1231
Acton Vale.....	9 50	11 56	6 16			1250
Richmond.....	10 50	4 00	7 30			2 30
Sherbrooke.....	11 50	5 30	8 05			3 21
Danville.....	11 40	2 40	8 14			3 00
Arthabaska.....	11 50	4 05	9 25			3 55
Lévis.....	2 10	8 00	1 30			6 10

Le samedi à 1 45 hrs P. M.

ALLANT A MONTREAL

	Express	Local	Passagers	MELE	EXPRESS	EXPRESS
Lévis	A.M.	A.M.	P.M.	P.M.	P.M.	P.M.
Artabaska.....	1 30		11 55	7 55		
Danville.....	5 52		2 30	11 02		
Sherbrook.....	7 30		3 17	11 59		
Richmond...	7 45		3 04	11 40		
Acton Vale.....	8 50	12 10	4 00	1 50		
Upton.....	9 50	1 28	4 48	3 02		
St-Liboire.....	10 05	1 50	5 04	3 25		
Britannia M.....	10 11	2 00	5 10			
St-Hyacinth.....	10 16	2 10				
St-Madelei.....	7 35	10 32	2 35	5 35	4 03	
St-Hilaire ...	7 45	10 50	3 00			
Belœil.....	7 55	11 05	3 16	05	4 47	
St Lambert.	7 57	11 08	3 20	06	4 50	
Montréal..	8 35	11 45	4 06	30	5 46	
	8 55	12 05	4 30	36	6 06	
	A.M.	P.M.	P.M.	P.M.	A.M.	P.M.

EN VILLE

Toilette

On a fait le grand lavage dans la Cathédrale cette semaine.

Collège et Couvent

La sortie des élèves dans nos institutions aura lieu lundi le 22.

Bancs

Les bancs de la Cathédrale non payés pour le semestre prochain, le 27 juin au soir seront vendus le 28 au plus haut et dernier enchérisseur.

Carroussel

On est à installer dans le voisinage du E. T. Corset, une place d'amusement pour la jeunesse, chevaux, etc. mûs à la vapeur.

Le Grand Hotel

Lundi on a commencé les travaux du Grand Hôtel, au coin des rues Mondor, Girouard et William, pour l'exécution du plan magnifique qui fera de cet hôtel un des plus beaux édifices et un ornement pour St Hyacinthe.

Régattes

On annonce des régattes très prochaines sur l'Yamaska. Notre club Nautique nous ménage plusieurs amusements pour la belle saison.

Grand Tronc

On s'attend à plusieurs changements notables dans le service du Grand Tronc devant prendre effet le 22 juin. Plusieurs trains rapides circuleront de jour et de nuit.

St Jean-Baptiste

La fête de la Saint Jean-Baptiste sera célébrée avec éclat à St-Albans, Vermont, le 24 juin prochain. Il y aura excursion de St Hyacinthe à St Albans ce jour-là.

Pour Pittsburg

M. S. Bourgeois, ingénieur civil, est parti pour Pittsburg, Penn., où il va reprendre, dans l'usine de Carnegie, les fonctions qu'il occupait l'an dernier.

Soirée

Le cercle Montcalm donnera une grande soirée dramatique et musicale, en cette ville, lundi le 29 juin courant. *Jacques le Bandit* sera interprété par ces amateurs.

Macadam

Le conseil de ville est à faire poser le macadam sur la rue Girouard jusqu'au cimetière. Les travaux touchent à leur fin. C'est une amélioration très opportune dans ce bout de chemin impraticable 3 à 4 mois de l'année.

Elections

Mardi prochain, nous afficherons les résultats de l'élection sur une immense toile à la porte de notre bureau à mesure que nous les recevrons. Dans le cours de la soirée nous publierons quelques extras pour faire connaître les noms des élus par toute la puissance.

Marché

Samedi il y avait beaucoup de monde à notre marché et les affaires, en général, ont été bonnes. Les fraises étaient abondantes. Le temps a été beau toute la journée. Les chevaux se vendent toujours assez bien, les prix ne sont pas très élevés, cependant les vendeurs sont satisfaits.

Lacrosse

Les St Hyacinthe se sont mesurés avec les *Clippers jr.* de Montréal sur le terrain du base-ball à St Hyacinthe, résultat: St Hyacinthe 5, *Clippers jr.* 4. La bande du Cercle Montcalm a fourni la musique pour la circonstance, 700 à 800 personnes ont été témoins de la joute.

Musique

La fanfare du Cercle Montcalm a donné mardi dernier un grand concert en plein air au kiosque de la rue Girouard. Le temps était très beau et la foule considérable. Le programme de la soirée a été fort goûté par un nombreux auditoire qui a bien applaudi nos jeunes musiciens.

Examens

Nous apprenons que les exercices de fin d'année et distribution des prix de l'école des Delles Guého, auront lieu jeudi, 25 juin, à 8 heures du soir, dans la salle du marché centre.

Un bon programme, très propre à faire comprendre les aptitudes et les progrès des élèves, en toutes branches d'instruction sera exécuté par les élèves de ces demoiselles.

Sgt Bataillon d'infanterie de St Hyacinthe. Compagnie No 2: sont nommés 2e lieutenants provisoirement Wm John Walker, gentilhomme, *vice* Olivier Morin qui a laissé les limites, et Félix Provost, gentilhomme, *vice* Whitney, qui a négligé de se qualifier.

Compagnie No 3: est nommée 2e lieutenant provisoire, Joseph Arthur Séguin, gentilhomme, *vice* J. P. A. Gendron, décédé.

Compagnie No 5: est nommée 2e lieutenant provisoirement, Thomas Joseph Bourgeois, gentilhomme, *vice* Berthiaume qui est retiré.

Feu

Nous apprenons avec chagrin que le feu a fait des dégâts chez M. David Lemieux, mardi dernier, brûlant une bâtisse et endommageant beaucoup la maison.

Pique-Nique

Les élèves de Lorette sont allés en pique-nique, mardi avec les élèves de la Maison-Mère. Le temps était on ne peut plus beau et le plaisir a été considérable.

Fleurs

Le parterre devant le monastère des RR. PP. Dominicains, et l'église Notre-Dame a été tout planté de fleurs et feuillages comme autrefois. Avant longtemps le coup-d'œil sera des plus charmants.

Candidats

Nous publions dans une autre colonne la liste complète des candidats mis en nomination mardi dernier, revisée avec beaucoup de soins. La province d'Ontario n'a pas moins de 222 candidats de diverses nuances. Indépendants, McCarthytes, Patrons et Prohibitionnistes, et il n'en sera élu que 92 sur ce nombre. Le résultat de cette lutte est attendu avec beaucoup d'anxiété dans tout le Dominion.

Excursion

Dans un de nos précédents numéros, nous avons annoncé que la Société Philharmonique se rendrait à Granby le 11 juillet, pour la célébration de la fête nationale et que notre club de *Base-Ball* se mesurerait, à la même date et au même endroit, avec le club *National* de Montréal.

A cette occasion, la Société Philharmonique organisera une excursion à prix réduit.

Mgr Decelles

Monseigneur l'Evêque de Druzipara, dont la santé est bien rétablie maintenant, a laissé cette ville jeudi matin, le 11 juin, pour continuer la visite pastorale commencée par Mgr l'Evêque de Sherbrooke. Sa Grandeur a fait son entrée le même jour à St Athanase d'Iberville.

Cependant après avoir visité St Athanase et Ste Anne de Sabrevoie, Sa Grandeur souffrant des suites de sa récente maladie fut forcé de suspendre sa visite et la remettre à plus tard.

Nous regrettons vivement que Sa Grandeur soit retenue à sa chambre et nous faisons des vœux pour que sa santé s'améliore promptement et lui permette de reprendre ses nombreuses et importantes occupations.

Progrès

Le quartier numéro 5 prend de l'extension considérable. Les constructions y surgissent comme par enchantement. Cette semaine nous avons parcouru la rue Héloïse d'un bout à l'autre, c'est-à-dire jusqu'à l'extrémité ouest de la ville, cette rue est ouverte, nivelée, les canaux posés et on achève d'y placer l'aqueduc. A l'extrémité ouest de la rue Héloïse une magnifique avenue est ouverte de cette rue au Boulevard Girouard, l'Avenue Deschênes comme on la nomme au conseil de ville est large et déjà bâtie, fournie d'égouts, trottoirs et Aqueduc, M. Deschênes a fait construire 8 bonnes maisons à deux logements chaque, 4 logements sur les rues Héloïse et St Pierre, 8 logements sur la rue Notre-Dame. Tous ces logements nous ont paru occupés. La rue Després est ouverte jusqu'à la rue Héloïse. Ce coin de notre ville mérite une visite spéciale, les trottoirs sont bons et les rues excellentes.

DECES

En cette ville, le 16 du courant, après une longue maladie, à l'âge de 61 ans, M. G. V. Morin, orfèvre. M. Morin faisait partie de la Société St Jean-Baptiste, et lors de sa résidence à St Pie, il s'était activement occupé du mouvement militaire. Nos condoléances à la famille éplorée.

Fête

Samedi dernier était la fête de St Antoine de Padoue, et en même temps la fête patronale du Séminaire de St Hyacinthe. Ce jour a été chômé avec beaucoup de solennité au collège.

Remerciements

M. Narcisse Blais, le porteur du billet No 91545 de la Société Artistique Canadienne, accuse réception des \$1000 que ce billet le rapportait lors du tirage hebdomadaire de cette société, le 3 juin. Le paiement a été effectué promptement et sans aucune difficulté. Les directeurs de cette association voudront bien accepter les meilleurs remerciements de M. Blais.

Kermesse

La kermesse offerte par les citoyens de St Hyacinthe, pour venir en aide au couvent des Révérends Pères Dominicains s'ouvrira le 6 juillet prochain à 7 heures du soir, au coin des rues Bourdages et Héloïse. Le local, dont les cultivateurs de la paroisse Notre-Dame ont volontiers renoncé à se servir pendant le temps de la kermesse, sera aménagé, décoré et éclairé par des comités spéciaux, choisis parmi les messieurs de nos deux paroisses qui rivalisent de zèle et de bonne volonté.

Les dames s'occupent de l'organisation des différentes tables, elles nous prient d'annoncer que les personnes qui se sont engagées à tenir ces tables peuvent dès maintenant, se procurer leurs insignes que madame Laferrière, rue Cascades. Si elles le désirent elles trouveront là aussi des tabliers, de rigueur pour celles qui servent les rafraîchissements. Les insignes se vendent au bénéfice de la kermesse et y donneront droit d'entrée pendant toute la semaine.

Les jeunes filles qui ont l'habitude de se charger des listes dans les bazars sont priées de prêter encore leur gracieux concours, et d'acheter leurs insignes sans attendre d'invitation spéciale.

Nous annoncerons plus tard quels soirs on aura l'avantage d'entendre la musique, de même que les divers modes d'amusements que les organisateurs offriront au public, tout promet une fête de charité tout-à-fait attrayante et qui fera, sous tous rapports, honneur à St Hyacinthe.

Sacré-Cœur

Vendredi dernier à la Cathédrale, les Frères du Sacré-Cœur qui dirigent avec tant de succès l'Académie Girouard de cette ville, chômaient solennellement la fête patronale de leur institution. Une grande messe solennelle, à laquelle assistaient tous leurs élèves et un grand nombre de personnes, fut chantée par M. le chanoine Duhamel, curé de la ville, assisté des Révérends Hamel et Beauregard. Le chœur de chant de l'Académie Girouard a rendu avec un grand succès la messe à 3 voix du Révérend Frère Victorien. Les solistes étaient: W. Bourguignon, A. Petit, A. Ducharme, H. Robitaille, L. Provost, G. Dusseault, F. Ledoux, A. Labatte, R. Métily, S. Barbeau, A. Lussier et O. Alix.

Dans l'après-midi, les Frères et les élèves de la ville et de la Paroisse assistaient à la Paroisse, à un salut solennel au cours duquel le Révérend P. Rondot fit une touchante allocution à ces jeunes gens les conjurant de soigner leurs études pour devenir plus tard des hommes de cœur et d'énergie.

Dimanche, solennité du Sacré-Cœur, les élèves répétèrent à la grande messe leur messe du vendredi avec un égal succès.

Il faisait bon d'entendre ces voix enfantines chanter avec entrain et une grande précision cette messe très bien faite et adaptée à leurs forces. Les solistes furent tous bien chantés avec goût et expression. *Et incarnatus* est etc, fut attaquée par une charmante voix de contralto pleine, nette et sûre, un imperceptible tremolo lui donnait un cachet tout particulier, s'harmonisant admirablement avec la gravité et la solennité de ce passage du credo.

Le frère Marcellin qui dirige ce chœur de chant a droit à nos plus grandes félicitations pour le succès qui a couronné son travail.

Nous nous permettrions volontiers de demander à ceux que la chose concerne de nous faire entendre plus souvent du chant harmonisé. Avec les enfants et les hommes en disponibilité il serait si facile de varier la solennité des cérémonies religieuses et leur enlever ce cachet de monotonie qui les caractérise. Nous espérons que notre suggestion sera bien accueillie.

Granite Mills

Tout le monde dans notre ville s'intéresse beaucoup aux progrès qui s'accomplissent dans nos diverses industries. Nous croyons être agréable à nos lecteurs en leur parlant de temps à autre de cet important sujet.

Cette fabrique possède déjà 10 roues à eau pour les besoins de son industrie dans ses divers départements.

On a ajouté une nouvelle roue au pouvoir déjà considérable et nous savons qu'actuellement elle aura 1200 forces de pouvoir d'eau.

3 roues de 237 forces, 1 de 175, 1 de 100, 1 de 40, 2 de 35, 1 de 30, 1 de 25, 1 de 50 forces. Lorsque l'eau couvre la chaussée, toutes ces roues peuvent marcher ensemble, et on pourrait facilement y ajouter 300 nouvelles forces. Quand l'eau baisse on allume une ou deux bouilloires pour aider au fonctionnement régulier de toute la fabrique. Un engin de 235 forces est alors mis en réquisition. Une construction spéciale dans la cour est affectée aux bouilloires, 4 y sont actuellement et il y a place pour 3 nouvelles qu'on se propose d'y installer, ce qui pourrait fournir 700 forces de pouvoir. Une immense cheminée de 12 pds carrés de base, donnant un fluide de 5 pds carrés, sera bâtie près des bouilloires et aura 150 pds de hauteur; l'ancienne cheminée sera démolie et les tuyaux seront démolis et remplacés. Ces travaux commenceront lundi. Nous sommes obligés à M. Thos Gray, l'habile millwright de la fabrique qui nous a montré les plans des améliorations.

Au commencement de cette semaine un employé des Cies d'assurance a visité les appareils contre le feu dans le Granite Mills et ses bâtisses; il a tellement été satisfait de ce qu'il a vu qu'il a spontanément déclaré que dans ses nombreuses inspections, il n'a pas encore rencontré un établissement aussi effectivement protégé. On sait que chaque étage de cette fabrique est pourvu d'un arrangement d'arrosiers par tuyaux qui peuvent inonder un appartement en peu de temps. Ces tuyaux sont pourvus de distance en distance d'ouvertures fermées par un métal résistant à la pression de l'eau mais que la forte chaleur du feu fond immédiatement et laisse l'eau se répandre dans toutes les directions. De plus, 3 pompes aspirantes et refoulantes, 2 mues par l'eau et une par la vapeur fournissent un courant d'eau de 8 pouces de diamètre poussé par un pouvoir de plusieurs 100 forces. Durant l'inspection un boyau de 3 pouces attaché à une de ces pompes, avec un nozzle de 1 pouce et une ligne, lança l'eau pendant 20 à 30 minutes à plus de 150 pds de hauteur.

En terminant nous nous plaisons à dire que dans cet établissement on prise hautement les capacités de M. Hanz Meyer, le nouveau surintendant qui réussit à utiliser toutes les possibilités de la fabrique avec un succès marqué plus économiquement et plus effectivement.

Un souhait pour finir, c'est que la nouvelle cheminée puisse absorber sa fumée et ne pas projeter ces incommodités déjà signalées.

Base-Ball

Le 10, une partie de ligue avait lieu à Plattsburg, entre Hull & Plattsburg.

Résultat: Hull défait.

Le *Spectateur*, de Hull, dit que cette défaite est due au zèle de l'Umpire.

Le 13, Les Malone à St Albans.

St Albans 12, Malone 8.

Le 13, Les Plattsburg à Farnham.

Plattsburg 12; Farnham 8.

Le 13, Les St Hyacinthe à Montréal.

La partie n'ayant pas été jouée complètement, les St Hyacinthe protestant les décisions de l'Umpire, celui-ci a donné la partie aux Montréalais, 9 à 0.

Le 14, Les St Hyacinthe à Hull.

Hull 9; St Hyacinthe 7.

POSITION DES CLUBS.

	Gagné	Perdu	Percent.
Hull	3	1	.750
Plattsburg	5	2	.714
Montréal	3	2	.600
Malone	1	1	.500
St Hyacinthe	2	3	.400
St Albans	2	4	.333
Farnham	2	5	.286

Notes.—Les joueurs de base-ball étant payés pour jouer devraient toujours terminer leur partie commencée—excepté s'il pleut ou fait trop noir.—Les spectateurs qui payent 25 cts pour voir jouer une partie ont droit à des regards si on aime à conserver leur patronage.

—L'harmonie la plus parfaite devrait toujours régner entre le club et

les joueurs, c'est la seule garantie de discipline dans les rangs. Les rebelles et les exaltés n'ont pas de place dans ces organisations.

—Il n'est pas humiliant pour un club de se faire battre par un autre club, plusieurs causes contribuent à ces revirements de fortune.

—Il est humiliant de devoir la victoire à la partialité manifeste de l'Umpire, même si la victoire n'a pas été préparée frauduleusement.

—La discipline rend sourd aux cris au tapage et désordres causés par des adversaires faibles et craignant la défaite.

—Pour le maintien et le succès de la Ligue les Umpires doivent être prompts, connaisseurs et tout-à-fait désintéressés. Les rapports exagérés comme celui de la *Gazette* du 15 ne devraient pas être tolérés, ils excitent à la revanche.

—St Hyacinthe est assez fort pour rendre justice, mais une foule froissée par des rapports grossiers peut quelquefois dépasser une juste limite.

—Améliorer la qualité des joueurs est toujours dans l'ordre. Les changements non mûris, prémédités et inutiles dans les clubs amènent toujours le désordre.

Voici comment la *Presse* apprécie la joute entre le Montréal et le St Hyacinthe, samedi dernier, à Montréal.

“La partie entre les Montréal et les St Hyacinthe s'est terminée d'une manière peu satisfaisante. L'Umpire O'Neil, de tous les joueurs de base-ball, en a été la cause. Il déclara bonne une balle frappée en dehors des buts, suivant les prétentions du club visiteur. Les deux côtés ne voulant pas céder un pouce de terrain, l'Umpire omnipotent donna la partie aux Montréalais par 9 contre 0. Le score était alors de 14 contre 9, avec le droit pour St Hyacinthe de frapper encore une fois.

Il est vraiment regrettable qu'une partie de base-ball, se termine d'une manière si inattendue et malencontreuse.

Les St Hyacinthes ont-ils bien fait d'abandonner la lutte, ce n'est pas à nous de répondre à cette question, mais une chose est certaine, c'est que nos visiteurs, qui possèdent un très bon club, avaient à lutter contre des décisions vraiment étranges pour ne pas dire plus.

Quoiqu'il en soit, nous espérons que les deux clubs se rencontreront de nouveau, et qu'ils pourront jouer une partie franche et bien contestée.”

Dit le *Spectateur* de Hull:

“Le club de base-ball de Hull a défait le club de St Hyacinthe dimanche dernier, avec beaucoup de difficulté.

Des erreurs commises de la part des deux clubs ont pour beaucoup contribué au succès de l'un et à la défaite de l'autre. Le club étranger est composé de canadiens-français, des *gentlemen* dans la force du mot ainsi que les amis qui les accompagnaient.

Dimanche 21, il y aura joute de base-ball entre les clubs de Malone et St Hyacinthe en cette ville. Cette lutte aura un attrait tout spécial. On dit que ce sont les deux plus forts clubs de la ligue et que l'arbitre bien connu jugera impartialement, le mérite seul l'emportera. Une nombreuse excursion venant de Sherbrooke avec leur célèbre harmonie arrivera à St Hyacinthe de bonne heure dimanche. Une seconde excursion arrivera de St Jean avec musique et une de Sorel également avec musique. De sorte qu'il y aura 4 corps de musique pour stimuler l'ardeur des luteurs.

Dimanche soir, l'Harmonie de Sherbrooke donnera à St Hyacinthe un grand concert en plein air, au kiosque du Boulevard Girouard.

Voici le programme qui sera exécuté.

1 Ouverture—*Tancredi*, Rossini.
2 Polka de concert—*Arbuklerion*, Hartman.

M. E. E. GATIEN

3 Valse—*Vision of a beautiful Woman*, Forback.

4 Air varié pour Bariton—*Tramp*, Rollinson.

M. V. A. OLIVIER

5 Fantaisie sur l'opéra—*Il Trovatore*, Verdi.

6 Air varié pour basse par L. C. Reed.

M. F. DESROCHES

7 Grand concerto pour clarinette par le professeur Heraly.

8 Grande marche triomphale—*La Reine de Saba*, Gounod.

Cette excellente Harmonie est sous l'habile direction de M le professeur Heraly.

BERNIER & CIE.,

— COMMERÇANTS DE —

FARINES, GRAINS, GRAINES DE SEMENCE, Etc., ST-HYACINTHE.



Entrepot : Station du G. T. R.

Magasin : 271 & 273 Cascades.



GRAINES DE SEMENCE : Mil, Trèfle, Blé, Pois, Orge, Avoine, Blé-d'Inde, Sarazin, Blé-d'Inde pour ensilage, Betteraves, Carottes, Navets, etc., des meilleures qualités.

FARINES de choix pour Boulangers ou Pâtisseries, Moulée, Son, Grain pour Engrais, etc., Sel et Plâtre pour terre.



INSIGNES

RUBAN, SUR CELLULOÏD et METAL POUR Sociétés Religieuses et de Bienfaisance, CERCLES, AMATEURS, ETC., ETC., S'adresser au BUREAU DE "LA TRIBUNE", ST-HYACINTHE.



CORDEAU et LAJOIE
Fabricants de Bières de Gingembre, Sodas et liqueurs de température de toutes sortes
RUE PIÉTÉ
ST-HYACINTHE.

DEFENSE D'AVANCER

Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune de tes contractions en mon nom par qui que ce soit, autre que ma femme, sans mon consentement par écrit.

EMMANUEL DUPUS.
Ste Christine, 21 avril 1895.

La seule ligne directe pour la France.
Compagnie Centrale Transatlantique ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.
Les vapeurs de cette Compagnie, qui sont d'une grande vitesse, partiront tous les samedis de New-York pour le Havre de la jetée No. 2 de la Rivière du Nord, au pied de la rue Morton.
Les Billets seront vendus de St-Hyacinthe au Havre ou à Paris y compris chemins de fer ou autrement, au gré des voyageurs.
Pour informations ou Billets de passage ou le transport des marchandises, s'adresser à
M. A. CONNELL,
Rue Girouard, St-Hyacinthe

L. P. MORIN

MANUFACTURIER DE

PORTES, CHASSIS

JALOUSIES

Moulures, Plinthes, &c

—AUSSI—

BOIS DE SCIAGE

Séché à la vapeur, préparé et brut

Bois de charpente, et Bardeaux, Blanchissage, Embouvetage, Sciage.

Tout ouvrage fait promptement, et satisfaction garantie.

Coin des rues St Joseph et St Antoine.
ST-HYACINTHE

Nouveau Manuel du Précieux Sang — OU —
LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. Outre un grand nombre de pieuses pratiques, prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, et vingt-deux "Entretiens" avec Notre-Seigneur pour l'Heure d'Adoration en présence du Saint Sacrement

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire : 75c, Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe : \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, sa demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut).

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG,
St Hyacinthe, P. Q.
Canada

ALF. ST-PIERRE

—RELIEUR—

Bâtisse de LA TRIBUNE

St-Hyacinthe.

Wanted—An Idea

Who can think of some simple thing to patent? Write JOHN WEDDERBURN & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C., for their \$1.50 prize offer and list of two hundred inventions wanted.

St-Hyacinthe Illustré

Historique de St-Hyacinthe

(Français et Anglais)

Contenant plus de 100 Gravures

EN LITHOGRAPHIE

Des Edifices Publics, Religieux, Manufacturiers, Etc., de St-Hyacinthe.

PRIX 25 Cts.

En vente seulement au Bureau de CE JOURNAL

AFFICHES

A VENDRE À CE BUREAU

(PRIX - 5 Cts)

Maison à louer—

Maison à vendre—

Magasin à louer—

Bureau à louer—

—Chambre à louer

—Boutique à louer—

—Terrain à vendre

Terrain à louer—

Maison de pension—

—Pas de crédit—

Un seul prix—

Lettres et Numéros

EN PORCELAINE

DE TOUTE GRANDEUR

De puis 1 pouce à 14 pouces.

Les Enseignes et Numéros en lettres émaillées sont les plus durables et ne sont pas affectés par le froid ou la chaleur.

Pour les prix, s'adresser à l'agence pour St-Hyacinthe au bureau de La Tribune.

BOITES D'ALARME

2. Station des Pompes, rue Cascades.
3. Ottawa Hotel, coin des rues St-Antoine et St-Simon.
4. Coin des rues Cascades et St-Joseph.
5. Coin des rues William et St-Pascal.
6. Séminaire de St-Hyacinthe.
7. Manufacture de Chaussures de Ls Côté & frère.
8. Dépôt du Chemin de fer Grand-Tronc
9. L'Aqueduc de St-Hyacinthe.
12. Coin des rues Bourdages et Notre-Dame.
13. Coin des rues Girouard et Désaulniers
14. Coin des rues Girouard et Després.
15. Coin des rues Concorde et St-Louis.
16. Tannerie de Moseley.
17. Coin des rues Concorde et St-Antoine

Effet merveilleux du magnétisme

LES JONCS ELECTRO-MAGNÉTIQUES DU DR BRIDGMAN guérissent promptement et positivement le Rhumatisme, la Névralgie et toutes les maladies nerveuses.

Prix par la maille :

Fini en nickel.... \$1.00
Fini en or..... 2.50

En vente au bureau de ce journal.

LE MAGASIN DU BON MARCHÉ !

En Gros et en Detail

JOSEPH BRODEUR,

Nos. 228, 234, 236, 242, et 244 Rue Cascades

SAINT-HYACINTHE

FLEUR,
GRAINS,
SON,
GRU,
MOULÉE,
ETC., ETC.

EPICERIES,
PROVISIONS,
THÉS, SUCRES,
MELASSES,
GRAISSE.
ETC., ETC

MARCHANDISES
SECHES,
TAPIS EN LAINE,
TAPESTRY,
COTONS et
INDIENNES à la livre
ETC., ETC

Au plus Bas Prix.

DEPARTEMENT DE GRQS Nos. 27, 29, & 33 DÉTAIL 35, 43, RUE CASCADES

Agent pour la célèbre Farine forte à Boulanger.

The Lake of the Woods Milling Co, Kewatin.

Les Commerçants sont spécialement invités à venir visiter les Marchandises de Toutes Sortes. Cotons et Indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des Etats-Unis.

N. B. — Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.

Boite, B. P. 160. Téléphone, 118.

JOSEPH BRODEUR

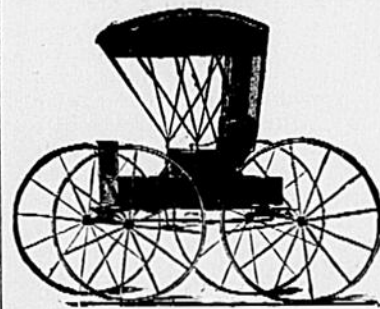
LA VILLE ET LA CAMPAGNE.

LATIMER & PERREAULT.

CES MESSIEURS ONT SUR LA RUE LAFRAMBOISE A

ST-HYACINTHE,

Des Voitures de toutes sortes et de tous les prix



Phatons,
Concords,
Buggys,
Express,
ETC., ETC.

aux conditions les plus faciles.

Instruments Aratoires des plus améliorés.

Semoirs, Bouleverseurs,
Sarclours, Herse, Etc., Etc,

— AUSSI —

Engrais Chimiques, Phosphates, etc.

Tout est confectionné avec des matériaux de première classe et par des ouvriers de grande capacité et expérience. Une visite est sollicitée.

LATIMER & PERREAULT,
20 RUE LAFRAMBOISE.